"DIEU ET PATRIE"

Ce que nous voulons, c'est que, chez nous, tout homme, quelle que soit sa race, sa langue, ou sa nationalité sente que s'il y a un groupe de sujets britanniques qui méritent la confiance de la Couronne, s'il y lettre le pacte fédéral, c'est nous.
Henri BOURASSA.

La Survivance

J'ai toujours présent à mon esprit la vision de l'avenir, le peuple canadien. Il y a quelque chose en lui du peuple choisi par Dieu pour une mission particulière dans le développement de la civilisation humaine.
Rameau de ST-PERE.

OL. VIII — EDMONTON, ALBERTA, LE 8 JANVIER, 1936. — No 10

Nouveau plan de réforme scolaire

UNE BROCHURE PUBLIEE SOUS L'AUTORITE DE L'HONORABLE MINISTRE DE L'EDUCATION — LES PRINCIPALES DIVISIONS DE LA BROCHURE — QUARANTE-TROIS OU QUARANTE-CINQ GRANDES UNITES SCOLAIRES — AUCUN COMMUNIQUE OFFICIEL DE L'ACFA

SUJET A L'ETUDE

L'hon. William Aberhart, ministre de l'Education, vient de présenter au public une brochure intitulée "What is and what might be in rural Education in Alberta." Cette brochure d'une quinzaine de pages contient les grandes lignes d'un plan de réforme de notre système scolaire en Alberta. Elle se divise en trois parties:
1o—Notre système scolaire actuel;
2o—Une solution proposée;
3o—Les avantages qu'on espère retirer du nouveau plan.

La première partie, celle qui expose la situation actuelle du système scolaire, trace un tableau plutôt sombre de l'école rurale primaire et secondaire aux points de vue de la répartition des frais scolaires, du personnel enseignant, de l'insuffisance de l'inspectorat, des avantages inégaux qu'ont les enfants de s'instruire dans les écoles rurales et enfin, au point de vue des dépenses occasionnées par les petites unités scolaires. Comme conclusion de cette première partie, la brochure de l'hon. ministre attribue la plupart de tous les maux de notre système scolaire au régime actuel de l'administration des écoles par des commissaires locaux et elle propose de remplacer ce régime par le régime ci-dessous.

Un plan proposé

La solution proposée se résume à ceci:

La province serait divisée en 43 ou 45 régions scolaires, comprenant chacune, de 65 à 100 écoles, soumises à la juridiction d'une commission scolaire régionale composée de 5 membres élus par les contribuables. Cette commission jouirait de pouvoirs analogues à ceux dont jouissent présentement les commissions scolaires des villes. Parmi ces pouvoirs, la brochure dit que "La commission de division, pourrait, sur l'avis du surintendant des écoles, déplacer, faire fonctionner ou fermer les écoles, engager et déplacer les instituteurs. En un mot, elle exercera tous les pouvoirs dont jouissent actuellement les commissions dans les municipalités urbaines."

Suite à la page 5

L'Evangélisation de l'Univers par la France

UN BILAN DONNE PAR M. GEORGES GOYAU — LE SEMINAIRE DES MISSIONS ETRANGERES — L'OEUVRE DE ST-PIERRE — LE ROLE MISSIONNAIRE DES FEMMES FRANCAISES

PARIS — Georges Goyau, membre de l'Académie Française et historien de la France missionnaire, vient de dresser une sorte de bilan de la participation française à l'expansion de l'Evangile.

D'abord, le séminaire des missions étrangères, incarne près de trois siècles d'histoire au cours desquels la France missionnaire se mettant au service des maximes romaines et des désirs de Rome se fit aux Indes, en Chine, en Hindoustan, l'éducation du clergé indigène. A la fin du dixneuvième siècle, Mme et Mlle Gigard constataient que les séminaires des prêtres indigènes pour s'établir et pour durer avaient besoin partout

(Suite à la page 5)

QUEBEC — L'ouverture de la session du parlement du Québec qui avait été d'abord fixée au 7 janvier prochain a été retardée de dix jours, à une séance du cabinet. Le premier ministre Taschereau a annoncé que le parlement se réunirait le 17 janvier. Cette date n'est toutefois que temporaire et il est possible qu'elle soit encore changée.

UN CONGRES EUCHARISTIQUE

QUEBEC — Au cours de la réception de son clergé, le Jour de l'An, le cardinal Villeneuve a annoncé la tenue à Québec pour 1938 d'un grand congrès eucharistique national.

Le message du président Roosevelt au congrès

DANS SON MESSAGE AU CONGRES, M. ROOSEVELT CONDAMNE LES AUTOCRATES ETRANGERS ET NATIONAUX—NEUTRALITE EN TEMPS DE GUERRE — PROTECTION PAR UNE DEFENSE NATIONALE—LES NATIONS QUI SAPENT LA PAIX MONDIALE—LA LOI DU PLUS FORT.

WASHINGTON — Dans une langue claire et incisive, le président Roosevelt a donné son message annuel au Congrès, vendredi soir. Ce fut un appel pour protéger les E.-Unis contre les autocrates étrangers assoiffés de guerre et contre les autocrates nationaux désireux de ravir les libertés populaires.

Le président demanda que la nation américaine s'insurge contre la guerre en observant une "neutralité bien ordonnée" et par "une défense nationale adéquate."

Suite à la page 5

CALGARY — Dans une interview donnée vendredi dernier, le premier ministre Aberhart a déclaré que le plan de conversion des dettes de l'Alberta sera discuté par les autorités fédérales à Ottawa, à la fin du mois. L'Honorable C. Cockroft, trésorier provincial ira à Ottawa où il discutera ce plan de conversion avec l'hon. C.-A. Dunning, ministre fédéral des finances.

AU PENITENCIER DE VILLE-MARIE

VILLE-MARIE, Québec — 23 prisonniers du pénitencier de Ville-Marie ont été incarcérés à la suite d'une révolte. La police provinciale accourue de Rouyn en aéroplane a rétabli l'ordre.

Catholiques persécutés

LES SOVIETS SONT DE PLUS EN PLUS ACHARNES A CONTINUER LA PERSECUTION RELIGIEUSE

RIGA — Les persécutions des catholiques en Russie soviétique durent toujours. Les autorités communistes continuent de jeter en prison des prêtres catholiques et de fermer des églises. L'acharnement avec lequel cette persécution est menée inquiète de plus en plus le monde catholique à l'étranger. La persécution des catholiques en Ukraine est des plus brutale: on ferme les églises l'une après l'autre sous prétexte que les paroisses ne sont pas en état de payer les contributions exorbitantes, imposées par l'Etat. Ces églises sont transformées en magasins de blé ou bien en cinémas.

Pareil sort atteignit dernièrement les églises catholiques de Polonna, de Bersohada et d'Obodowka. Tel sort menace les églises de Jitomir et de Winnitza. Les prêtres catholiques sont persécutés plus même que les prêtres orthodoxes. A Kiev, on vient d'emprisonner l'abbé Schenfeld, l'abbé Juchniewitch, administrateur des églises catholiques en Ukraine, ainsi que le dernier prêtre uniate, l'abbé Szczepaniuk.

En Russie Blanche la persécution n'est pas moins acharnée. Des 120 églises catholiques, il ne reste à présent que 12 prêtres, dont 7 sont très âgés et tout à fait au bout de leurs forces. Presque dans toutes les petites villes plus ou moins importantes, comme Zobin, Suck, Rohaczew et Lohojsk, toutes les églises sont fermées. Même les membres des choeurs, de Congrégations religieuses et les personnes qui sont remarquées comme venant régulièrement à l'église sont persécutées.

COUP D'ETAT

MADRID — Les chefs royalistes ont entrepris une campagne pour faire interdire le président Alcala Zamora et tout le gouvernement "neutre" du premier ministre Portela Valladares.

GUERRE A L'EGLISE

TRISTE FETE DE NOEL EN ALLEMAGNE

AMSTERDAM — L'Eglise catholique d'Allemagne a vu se lever l'aurore de la nouvelle année avec beaucoup d'appréhension. Trois de ses vicaires généraux et plusieurs membres du clergé régulier et séculier ont passé la fête de Noël en prison. Les nazistes feront une guerre à mort à l'Eglise catholique de leur pays en prêchant ouvertement le "kulturkampf".

La récente arrestation de Mgr G. Bannash, du Chapitre de la cathédrale de Berlin, l'un des prêtres les mieux connus de la capitale allemande, indique l'attitude de l'autorité naziste. Mgr Bannash fut arrêté à la suite des demarches qu'il avait entreprises pour colliger des renseignements relatifs aux violences et aux injustices commises par les nazistes envers les catholiques. On a tenu l'arrestation de Mgr Bonnash secrète pendant deux semaines.

REELU MAIRE DE TORONTO

Sam McBride est réélu maire pour un troisième terme — La question de la gratuité des livres dans les écoles séparées.

TORONTO — M. Sam McBride est maire de Toronto pour la troisième fois depuis le 1er janvier. Il fut élu comme premier magistrat sur le maire James Simpson et Harry W. Hunt.

M. McBride reçut 48,723 votes, M. Hunt 43,036 et M. Simpson, 32,636.

M. Hunt, qui fut défait l'an dernier par M. Simpson, a dit après que le résultat eut été annoncé qu'il a été défait sur la question de pourvoir gratuitement de livres d'école les enfants des écoles séparées dont les parents sont dans le besoin.

"Dans mon opinion, a-t-il dit, le résultat du scrutin peut s'expliquer facilement. Quoique j'aie délibérément et constamment refusé de soulever la question de religion au cours de la campagne, il est évident que M. McBride a reçu en entier le vote des catholiques. D'un autre côté, les protestants de la ville étaient divisés à un tel point que ce résultat était inévitable."

LA CANALISATION

WASHINGTON — Le président Roosevelt a annoncé aux journalistes, que le traité de la canalisation du St-Laurent avec le Canada ne sera pas soumis au sénat pour ratification au cours de la session qui doit s'ouvrir vendredi.

SITUATION PRECAIRE

POUR LE GOUVERNEMENT TASCHEREAU

MONTREAL — Des membres de l'opposition à la législature de Québec ont appris que le gouvernement de M. Taschereau, premier ministre depuis 15 ans, sera mis en minorité dès le premier vote, alors que des députés libéraux se joindront à ceux de l'opposition. Cette nouvelle a paru, samedi, dans un journal de Montréal, lequel rapportait en outre: "Les membres de l'opposition réunis à un récent caucus ont reçu l'assurance que six députés libéraux abandonneraient Taschereau et se ligueraient avec les oppositionnistes pour renverser le gouvernement.

On sait que l'ancienne majorité du gouvernement Taschereau qui était de 60 a été réduite à 4 aux élections de novembre.

Candidat à la présidence

L'ANCIEN GOUVERNEUR DE NEW-YORK SERAIT MIS EN NOMINATION CONTRE LE PRESIDENT ROOSEVELT

WASHINGTON — Les politiciens se demandent ici si l'offre de l'ex-gouverneur Joseph B. Ely, du Massachusetts, d'appuyer Alfred E. Smith pour la nomination présidentielle démocratie de 1936 signifie que le New Yorkais se portera candidat contre le président Roosevelt. M. Ely a toujours été très intime avec M. Smith; il l'a mis en nomination en 1932, et il doit accompagner l'ex-candidat présidentiel démocrate à l'assemblée de l'"American Liberty League" ici le 25 janvier. On prévoit que M. Smith y attaquera le "new deal".

On sait déjà qu'il a décliné l'invitation de Mme Roosevelt de passer la soirée à la Maison Blanche et les ripostes subséquentes, des deux côtés, suscitent une foule de potins. Ely a dit qu'il ignorait si Smith serait candidat, mais qu'il tenait à lui donner son appui au cas où il le serait.

Les chefs démocrates qui touchent de près au président Roosevelt, affirment que Smith n'ira pas loin, s'il se présente candidat.

Smith a déclaré aux journalistes new-yorkais qu'il ne pouvait accepter l'invitation de Madame Roosevelt. Le lendemain, des journaux publièrent la rumeur de ses refus continuels, mais Smith la dénonça en déclarant qu'il avait accepté une seule autre invitation, à un thé. Les journaux prétendirent ensuite que Mme Roosevelt invitait M. et Mme Smith chaque fois qu'elle apprenait qu'ils venaient à Washington. Smith ri-

(Suite de la page 5)

LE CHANCELIER D'AUTRICHE

VIENNE — Des membres de la ête fédérale d'Autriche ont déclaré à l'Ass'd Press que le chancelier Schuschnigg méditait son entrée prochaine dans un monastère. La mort tragique de sa femme, victime il y a cinq mois d'un accident d'automobile dans lequel son jeune fils faillit également périr, serait la raison qui pousse le chef du gouvernement autrichien à se séparer du monde.

HONORES PAR LE PAPE

ILS SONT CREES CHEVALIERS DE SAINT-GREGOIRE

MONTREAL — Deux professeurs de la faculté de médecine à l'Université de Montréal, les docteurs H. ...el et L.-E. Fortier ont été créés Chevaliers de l'ordre de St-Grégoire le Grand. C'est le Saint-Père qui leur a accordé cet honneur en récompense de leurs services professionnels et particulièrement comme marque de reconnaissance envers le travail accompli chez les Indiens de Caughnawaga. C'est l'hon. Honoré Mercier, ministre des terres et forêts, qui leur a remis les insignes de l'ordre, au cours d'une cérémonie qui se déroula dans l'église du Sacré-Coeur, à la réserve. Mgr A.-E. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal a présidé à la cérémonie.

TORONTO — Mme George Senn, de ...ston, banlieue de Toronto, a été ... par un automobile. Elle avait ... la veille le 43ième anniversaire de sa naissance.

LA COUR SUPREME SIEGERA

QUESTION IMPORTANTE EN CAUSE

OTTAWA — Son Honneur le juge en chef du Canada, Sir Lymon Duff, a déclaré que la cour suprême du Canada inaugurera un terme d'office le 15 janvier. Les trois conventions ouvrières sur la semaine de 44 heures, le repos hebdomadaire et le salaire minimum seront groupées sous un seul item.

Les questions du commerce et de l'industrie et celles qui regardent la loi des concordats agricoles des produits naturels et des amendements au code criminel seront traitées séparément; l'hon. N.-W. Rowel et M. L. St-Laurent seront les procureurs du gouvernement. Les provinces auront aussi leurs procureurs respectifs.

ELECTIONS CONTESTEES

QUEBEC — 9 élections sont dans la province de Québec contestées devant les tribunaux. On remarque parmi ces élections contestées, celle de M. Taschereau, Gouin et Duplessis.

DECES DE MME A. LEFEBVRE

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Eveline Aurore Lefebvre de Légal, décédée à Edmonton, lundi, à l'âge de 52 ans. Elle laisse dans le deuil son époux, M. H. Lefebvre, six fils et une fille.

Les funérailles auront lieu jeudi matin à Légal. Le service chanté par le R. P. Routhier et l'inhumation se fera dans le cimetière de la paroisse.

Nos sympathie à la famille éprouvée.

RETOUR DE S. E. M. R. BRUGERE

M. Brugère et sa famille se sont embarqués au Havre le 3 janvier.

Son Excellence M. Raymond Brugère, Mme Brugère et leur famille se sont embarqués, le 3 janvier à bord de l'Ile-de-France, de la compagnie Générale Transatlantique. M. Brugère et sa famille reviennent au Canada à la suite d'un congé de quelques mois passé dans leur famille en France.

L'Ile-de-France sera à New-York, le 9 janvier, et le ministre et sa famille seront à Ottawa dans les quelques jours qui suivront.

PROJET D'UN INTERET UNIQUE

Reconstruction des scènes préhistoriques

CALGARY — La société zoologique de Calgary, aidée de paléontologistes du Canada et des Etats-Unis est à prendre des mesures afin de réaliser un projet scientifique qui sera d'un intérêt unique dans l'Amérique du nord. On travaille actuellement à reconstituer les scènes d'il y a 50,000,000 d'années, estime-t-on, au moment où les animaux préhistoriques devaient être nombreux dans les jungles de l'Alberta. On travaille pour cela à un jardin de dinosaures et à un lit de fossiles sur l'Ile St-Georges, près de Calgary. Quarante dinosaures, dont quelques-uns mesurent 120 pieds de longueur, seront reconstitués.

PAS TRES SCRUPULEUX

MONTREAL — Un Monsieur de la rue Craig-ouest est accusé en cour d'avoir prêté $10 pendant 14 jours pour toucher un intérêt de 520%; $10 pendant 14 jours pour toucher du 480%; $10, pendant 13 jours à raison de 560%; et $5 pendant 14 jours pour réaliser un intérêt de 520 pour cent.

ANNIVERSAIRE D'ORDINATION

ROME — Sa Sainteté le Pape Pie XI a célébré le 22 décembre le 56e anniversaire de son ordination sacerdotale. En soulignant cet événement, l'Osservatore Romano dit que "les prières et les espérances du Pape sont les nôtres, et nous prions Dieu que les hommes de bonne volonté cèdent à l'invitation de paix à laquelle les convie Jésus par l'intermédiaire des appels réitérés de son Vicaire.

NATIONALISATION DE L'ARGENT

CAMPAGNE DE L'ABBE COUGHLIN

DETROIT — M. l'abbé Charles Caughlin a fait appel dimanche en faveur d'un million de votes de confiance pour consolider sa campagne relative à la nationalisation de l'argent. L'abbé Caughlin a fait cet appel à la fin d'un discours où il fustigeait les industriels opposés aux règlements de l'état.

M. l'abbé Caughlin insista fortement sur le fait que la réforme monétaire était le point principal de son programme de justice sociale et déclara que s'il recevait dans le cours des trois prochaines semaines 1,000,000 de votes de confiance, il fonderait un hebdomadaire national qui ne craindrait pas de publier les vérités que le peuple ignore.

UNE THEORIE

MONTREAL — La théorie que des noirs de la côte d'Afrique se soient établis en Amérique des siècles avant que Christophe Colomb n'ait "découvert" le Nouveau Monde se répand de plus en plus parmi ceux qui s'occupent d'ethnologie et parmi les historiens de tout le continent.

VERS D'AUTRES REGIONS

1863 ont été déplacées

Au cours d'une période de cinq ans l'Alberta a déménagé 1,863 familles des régions de sécheresse vers des régions plus propices à la culture. C'est en 1934 qu'on a déménagé le plus grand nombre de familles, soit 601. En 1935, on ne déménagea que 222 familles.

Ce mouvement, nous apprend le ministère de l'agriculture, est assez ancien puisqu'il date de 1917, avec un arrêt entre 1927 et 1931, alors que le rendement satisfaisant des récoltes ne le justifiait pas. Depuis 1917, 3,967 familles ont été placées sur de nouvelles terres.

Des 660 familles placées sur des terres selon une politique de retour à la terre, la plus grande partie venaient des villes d'Edmonton, de Calgary, de Lethbridge et de Medecine Hat. Chacune de ces familles reçut une somme de $600 fournie par le gouvernement fédéral et provincial et chaque municipalité respective.

AGINCOURT, Ont. — Le temple anglican St-Paul, construit, il y a 95 ans, a été détruit par un incendie dans l'espace d'une heure. La reine Victoria contribua jadis à la construction de ce temple.

POLITIQUE PROVINCIALE

L'hon. M. Aberhart vient d'annoncer que le gouvernement retirera l'ordre de suspendre les paiements des certificats d'épargne à demande dans une quinzaine de jours. Cet ordre avait été décrété par le défunt gouvernement Reid le 25 août dernier pour arrêter une course sur ces certificats.

L'hon. Ernest-C. Manning a annoncé vendredi l'abolition du poste d'assistant imprimeur du Roi, rempli durant ces trois dernières années par M. Albert-E. Bond. L'abolition de ce poste a été faite sous prétexte d'économie.

On mentionne le nom de M. N.-E. Tanner, député de Cardston et évêque de l'église "Latter Day Saints" comme futur président de la législature provinciale. Il est aussi question de M. Lucien Maynard, député de Beaver River, du rév. Roy Taylor, député de Pincher Creek et de S. Low, député de Warner.

L'hon. M. Aberhart songe à réorganiser le département de l'agriculture et à le placer sur une base d'opération plus efficace. Le département qui dirige la distribution des allocations de chômage sera aussi l'objet d'un complet remaniement.

POLITIQUE FEDERALE

OTTAWA — L'hon. C.-A. Dunning, ministre des finances, a été élu par acclamation dans le comté de Queen, Ile-du-Prince-Edouard.

L'hon. James G. Gardiner, ministre de l'agriculture, a été élu dans le comté d'Assiniboine, malgré une lutte chaude que lui a livrée son adversaire, William Irvine, candidat C.C.F. et ancien député U.F.A. de Wetaskiwin.

OTTAWA — La session parlementaire fédérale s'ouvrira le 6 février. Ce sera la première réunion du 18e parlement et la troisième fois que M. King siègera comme premier ministre du Canada.

OTTAWA — L'hon. M. King a annoncé que M. Charles McDonald, pharmacien de Vancouver, était nommé sénateur en remplacement du sénateur A.-E. Planta, qui a été récemment trouvé coupable de vol et a été condamné à deux ans de pénitencier.

OTTAWA — M. Pierre-F. Casgrain, whip du parti libéral, serait tout probablement élu président de la Chambre des Communes.

BIAMI-SPRINGS, Floride—M. J. Huot, de Québec est arrivé premier au 12e concours annuel de "golf".

Le ROYAUME...
—de L'INTERIEUR

Quel journal

— Toc, toc, toc!

— Marie, on a frappé; tu serais bien gentille de répondre.

—Oui maman, j'y vais.

Dehors il fait froid. Le vent soulève une fine poudre qui tourbillonne. La campagne, toute blanche, est presque déserte.

— Madame?. Entrez je vous prie.

— Que pour un instant, Marie. Je veux retourner avant que le soleil soit très bas.

— Vous êtes venue à pied? Il faut bien vous reposer.

—Un demi-mille, ce n'est pas la peine d'en parler....

— Dans de pareils chemins? Merci, moi je ne ferais tirer l'oreille !

Du seuil d'une autre porte, elle s'adresse à sa mère:

— Maman, notre voisine qui vient vous saluer.

La maman se hâte.

— Ah! quelle heureuse surprise.... La santé est bonne? Retirez votre habit, il fait chaud ici, n'est-ce pas?

— C'est accueillant, mais je suis à la course, parce que si les enfants deviennent tapageurs, grand'mère s'impatientera.... Autrefois je leur passais le petit journal de Gérard Lemoyne, et pendant des heures ils s'amusaient à faire les problèmes, et à regarder les images....

—Ne l'avez-vous pas reçu cette semaine?

— Non. Vous comprenez, payer deux piastres par année pour cette feuille de chou, c'est hors de nos moyens.

— Alors, vous êtes privés de nouvelles?

— Oh non! Nous recevons le journal américain rempli de nouvelles des Etats-Unis et de toutes sortes de choses.

— Notre journal français est mieux renseigné sur ce qu'il faut savoir. Il nous détaille aussi toutes les questions importantes du jour.

— Et la religion.... dans cette feuille, il n'y a que de ça! Du bon Dieu tout le temps!

— De la religion? Ne pensez-vous pas qu'il en faut dans toute notre vie, si nous sommes autre chose que des bêtes. Naturellement, qu'au lieu de nous parler de criminels et de voyous, il nous imprègne de notions élevées. C'est là sa mission.... parce que c'est un journal qui nous respecte.

— Nous aimons les sermons à l'église, mais si nous payons pour un journal ce sont les images et les meurtres qui nous intéressent.

—C'est étrange.... moi je ne permettrais pas à la presse jaune de pénétrer chez nous, justement à cause des illustrations.

— Mes filles aiment beaucoup les actrices de Hollywood. Souvent elles copient leurs toilettes, que l'on ne voit pas ici. Ensuite, elles ne lisent que l'anglais.

— Vous le permettez? Chez vous?

—Dame, le journal les intéresse; elles le lisent à haute voix, ça leur apprend toutes sortes de mots.

— Certainement.... toutes sortes de "maux"....

— Lorsque je recevais le journal français, ma mère et moi, nous le lisions en entier, car nous ne comprenons pas l'anglais, mais depuis plusieurs années nous n'avons pu trouver le moyen de le payer, parce que l'autre journal coûte trois fois plus cher.... Tout de même, faut-il qu'ils soient chiches à la Survivance? Nous l'avoir supprimé! C'est comme ça que les nôtres nous traitent!

— Mais, croyez-vous que la feuille américaine, elle, vous serait livrée gratuitement?

— Notre petit journal reçoit des dons. On devrait nous l'offrir gratuitement.

— Vous devriez pourtant savoir que les dons minimes qu'il peut recevoir ne sont qu'une goutte d'eau. Et si les abonnés négligent de s'acquitter d'une vraie dette de trois, six, et même huit années d'abonnement, plus tard, comment en payeraient-ils d'avantage?

Le journal français des provinces de l'Ouest a pour mission de répandre la foi, de nous faire conserver la langue, et de nous encourager à respecter les traditions; à faire des bons sujets de nos enfants. C'est un semeur d'idées saines, alors en le recevant, nous aidons chez nous, la formation de l'âme chrétienne. Mais nous devrions savoir qu'un journal ne vit pas de l'air du temps et que nous devrions payer au moins l'encre et le papier sur lequel il s'imprime.

— Mes filles en rient!........ Mais moi, je suis venue vous demander de me prêter le vôtre, je vous le rapporterai dans quelques jours........

— Vraiment, chère amie, je suis peinée de vous le refuser. Ici, où nous sommes dix, chacun le lit à son tour, et d'un bout à l'autre. Pour nous, il est un véritable ami, un bienfaiteur, dont nous ne pouvons nous séparer. Venez, Madame, prenons une tasse de thé........

Bravo noble mère! Si votre voisine peut s'offrir des revues et des jour-étrangers, bons à déformer le sens de l'honneur, à détruire la formation chrétienne, et à pervertir l'esprit, elle devrait être capable de solder ses dûs envers "la feuille de chou" qui lui nourrirait l'intelligence, et lui aiderait à sauver ses jeunes filles, s'il en est encore temps.

L'étendard français est à l'honneur chez vous. Vous comprenez votre devoir de mère catholique canadienne française.

Le Cardinal Lavigerie s'exprime ainsi: "Soutenir un journal destiné à éclairer et à ramener les esprits, est en un sens, aussi nécessaire et méritoire, que de construire une église."

Je ne sais qui dit aussi: "Qui s'abonne à un mauvais journal, où l'Eglise est insultée, **donne de l'argent pour que l'on insulte sa mère."**

Attendez que les filles de votre voisine prennent le chemin de la ville, afin d'étaler ces toilettes copiées des femmes légères, idoles des feuilles jaunes. Voyez-les rechercher des amis incroyants. Observez plus tard la dispertion des membres de cette famille, et voyez le résultat des lectures détaillant les plus ignobles crimes.

Vous comparerez alors, la salutaire influence que l'organe français et catholique, apporte à vos foyers.

Vous si orgueilleux de vos ancêtres, si fiers de votre beau nom, soyez donc aussi fiers de posséder un journal à vous, de le recevoir, et par votre abonnement bien en règle à la Survivance, de faire votre modeste part dans la grande oeuvre commune de notre survivance catholique et française en Alberta.

........MADRINA

LIBERTE

Etre libre! C'est le cri de l'âme désireuse de s'envoler au delà des mesquineries humaines. Etre libre! C'est le cri qui jaillit de tous les coeurs emprisonnés par la routine. Etre libre! C'est le voeu secret de chacun. C'est le rêve de tous les morteils. Les forçats le crient avec délire. Pour être livre, on franchit les obstacles, on brûle les étapes. Qu'importe les liens! Qu'importe que des chaînes soient cachées sous les roses! Ce que l'on veut, c'est rompre, s'affranchir de tout et s'élancer vers l'inaccessible.

Nous sommes des prisonniers de la vie. Tout cherche à nous entraver. Tout nous commande. Nous sommes happés, tous les jours, par nos dévorantes occupations. Impossible d'éviter les affaires, la question du gagne-pain, les épreuves diverses qui nous tiennent plus étroitement enchaînés. Les bizarreries sociales s'ajoutent, autant d'anneaux à cette chaîne: la vie.

Nous avançons comme des forçats. Toujours sous la contrainte. Nous avons peur de paraître ce que nous sommes et souvent nous feignons d'être ce que nous ne sommes pas. Dans notre prison, nous circulons sous l'oeil vigilant des géoliers: Géoliers-convenances, géoliers-critiques, géoliers-mondains.

A travers les barreaux de la cage, nous voyons le soleil. Il nous invite. L'amour n'est pas loin. Il nous quitte. Nous le désirons mais jamais nous ne pourrons l'atteindre. L'amour est infini, immortel. Nous sommes bornés, mortels.

Nos poumons s'oppressent. L'atmosphère nous étouffent. Nous avons soif d'infini et nous tenons pourtant à cette existence qui nous asservit.

Autour de nous, tout nous semble libre. Illusion! La neige, l'hiver; la pluie, l'été, elles-mêmes ont leurs lois. L'immensité est là. Nous sommes impuissants à la saisir. Nous voilà murés ici-bas. L'invasion est impossible.

Pauvre déchéance humaine! tu es la cause de tous nos malheurs. Cependant nous ne voulons pas perdre la vie dont tu es la condition même. Nous marchons, les yeux bandés. Nous ne voyons pas l'abîme. Nous allons comme fatalement à l'échec. Quand la félicité passe, personne ne nous en avertit. Même notre coeur reste silencieux. Quand le bonheur a fuit, nous gémissons de ne pas l'avoir saisi. Ah! la triste partie de collin-maillard.

L'homme s'imagine qu'en marge des lois il serait heureux. Et pourtant, c'est lui qui compose la société, créatrice de lois. C'est donc lui qui forge ses fers. Ironie! Nous avons faim d'idéal et nous nous repaissons de choses terrestres. Quel mauvais marché!

Pour atteindre à la liberté, il faut gravir l'âpre côte de l'épreuve. Sans jamais regarder en arrière. La liberté est là, sur les cîmes.

Notre personne physique sera enchaînée par le monde. Mais l'âme ne s'enchaîne pas. Elle s'élève et plane au-dessus de nos souffrances, de nos misères, de nos cauchemars. Car

La route est difficile et la montagne est haute,
Mais la fleur de l'Idéal pousse sur les sommets,
Et les découragés qui dorment à mi-côte
En y rêvant toujours ne la cueillènt jamais.

CHANTAVOINE.
YANE

LA GAIETE

Vive la gaieté! Soyez toujours gais. Sourire à ses douleurs est peut-être un peu stoïque me direz-vous, je n'ose pas vous demander d'aller jusque là. Mais il est bon d'exercer son âme à la résignation. Il y a parfois des vilains moments, des heures d'ennui, des tisanes amères, mais quand la bonne humeur préside à la vie, elle nous aide à supporter tout cela, sans trop faire la grimace.

Quand la gaieté s'est définitivement installée dans le coeur d'une jeune fille, elle se lit sur son front et réjouit les yeux. Quelles que soient ses occupations, quel que soit le sentiment qui l'agite, qu'elle travaille ou qu'elle s'amuse, qu'elle brode ou qu'elle lise, je dirai même qu'elle rit ou qu'elle pleure, on retrouve sur sa mine, dans ses gestes, dans l'accent de sa voix, cette disposition de coeur, d'esprit, qui accueille profite, accepte ou subit sans qu'aucune de ces émotions différentes puissent ébranler son caractère.

Cette qualité précieuse dépend tout entière de notre volonté. Ecrivez donc au frontispice de votre édifice morale, en vous permetttant d'y jeter les yeux chaque jour. "L'un des biens estimables entre tous, c'est l'égalité d'humeur, la gaîté."

Qu'est-ce qui est plus désagréable qu'une personne toujours de mauvaise humeur. Combien se rendent la vie amère, difficile, par leurs tristesses. Il est ridicule de se révolutionner l'âme pour des riens. Si la peine mal placée, qu'on pourrait surnommer ici la bouderie a déjà envahi votre coeur, pensez à ceux qui ont de bien grands chagrins.

Il y a nombre d'hommes, de femmes, de jeunes filles, dont l'humeur reste enjouée au milieu des privations journalières, et le caractère aimable, même dans les plus grands malheurs.

Alors, vous aussi, vous pouvez être gais, quels que soient les travers, les maux qui surviennent.

La gaîté est une bonne manière de tromper l'esprit tentateur. Il s'approche rarement des personnes gaies.

La gaîté provoque la sympathie, soyez gais afin d'avoir des amis, afin de vous rendre la vie agréable et de la rendre ainsi à tout le monde.

NINI.

A QUEL AGE EST-ON VIEUX ?

En 1854, le physiologiste Flourens écrivit un ouvrage sur la "Longévité humaine", dans lequel il disait ceci:

"La vie humaine se divise en huit tranches:

"L'enfance, jusqu'à 10 ans;

"L'adolescence, de 10 à 20 ans.

"La première jeunesse, de 20 à 30 ans;

"La deuxième jeunesse, de 30 à 45;

"La première maturité, de 45 à 60 ans;

"La deuxième mutrité, de 60 à 75;

"Le début de la vieillesse, de 75 à 95 ans;

"Puis, la vieillesse, 95 ans et au-dessus".

Après, il y a sans doute la décrépitude, puis le gâtisme, et enfin, probablement, la mort.... mais ça ne presse pas!"

C'est par l'esprit qu'on s'amuse, mais c'est par le coeur qu'on ne s'ennuit pas.

Mme SWETCHINE.

Les poètes sont des hommes qui ont gardé leurs yeux d'enfants.

A. DAUDET

LES BONNES RECETTES

Salade-raisins

Eclaircissez un bocal de fromage aux ananas avec de la mayonnaise. Etendez-en une couche généreuse sur une moitié de poire coupée dans le sens de la longueur, et disposez dans une feuille de laitue très crispée.

Coupez de gros raisins en moitiés dans le sens de la longueur, et enlevez les grains. Disposez ces moitiés sur la poire, pour lui donner l'apparence d'une grappe de raisin. Placez un clou de girofle dans le bout étroit de la poire, pour compléter la grappe.

Dumplings aux pommes et aux tomates

Six pommes ou tomates assez mûres mais fermes, sel, poivre, 3 c. à table de graisse, 2 tasses de farine, 1-2 c. à thé de sel, 1-2 tasse de graisse, eau glacée pour faire une pâte assez ferme.

Pelez et enlevez le coeur des tomates ou des pommes. Démêlez une pâte à tarte avec de la farine, le sel, la graisse et l'eau froide. Faites une abaisse de 1-8 de pouce d'épaisseur, et coupez en 6 larges carrés. Placez une pomme ou tomate pelée dans chaque carré, saupoudrez de sucre [pour les pommes] ou de sel et poivre [pour les tomates], et décorez de petites pointes de beurre ou de graisse. Ramenez les coins de la pâte sur le fruit, et placez dans une lèchefrite. Cuisez au four chaud [400 F.] environ 30 minutes. Servez chaud avec ou sans sauce.

MOTS CROISES

PROBLEME NO 79

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

HORIZONTALES:

1. Celui qui s'occupe de topographie. 2. Voyelle — Durillon — Trois lettres du nom d'un chef métis — Voyelle. 3. Note de la gamme — Pavillons de grosse toile — Pronom personnel. 4. Forme du verbe dire— Forme du verbe lire — Application des connaissances à la réalisation d'une conception. 5. Petite île — Six en chiffres romains — Ancienne ville d'Italie. 6. Consonne — Qui a renié la religion chrétienne pour en embrasser une autre — Consonne. 7. Voyelle — Traiter délicatement — Voyelle. 8. Sorte de civière, de brancard pour transporter à bras des fardeaux — Qui a la signification de dedans — Une syllable du mot stemmate. 9. Point de départ de chaque chronologie particulière — Nuages — Deux syllables du mot érable. 10. deux lettres du mot béat — Qui a du corps, de la consistance [pl.] — Conjonction qui sert à lier les parties du discours. 11. Voyelle — Traduction anglaise du mot biche — Qui n'est pas vêtu — Consonne. 12. Qui a trait aux élèves d'un collège.

VERTICALES:

1. Ville principale de l'Abyssinie. 2. Consonne — Les lettres du mot loi — Unité de mesure pour les surfaces agraires — Consonne. 3. Deux lettres du mot océan — Tourner un corps par ses deux extrémités en sens contraire — Note de la gamme. 4. Vase de terre ou de métal — Quatre lettres du mot doter — Partie de vêtement qui entoure le cou. 5. Ville de Russie — Deux consonnes — Fête de la nativité du Christ. 6. Consonne — Qui nivelle — Voyelle. 7. Consonne — Qui offre trois angles [pl.] — Consonne. 8. Quatre lettres du mot aréage — Une syllable du mot atlas — Préfixe emprunté au latin et qui signifie demi. 9. Mamelle de la brebis, de la vache, etc. — Forme du verbe être — Forme du verbe suer. 10. Interjonction. Sert à appeler, à provoquer l'attention — Vigilant — Préposition qui indique le lieu, l'ordre, l'espèce, etc. 11. Voyelle — Epoque qui se distingue par des événements remarquables — Epoque fixe d'où l'on commence à compter les années — Consonne. 12. Etat de celui qui exerce des fonctions par intérim [pl.].

PROBLEME No 76

U S U R P A T I O N
U A R A O H E U
T A I P C B U S U T
I H S P O R T U N I
L I E C N I O R E L
I C O N C L U R E I
S A C C O L E N T T
A N N O U A A R I A
B U T U R N E E P I
L E P O S T E S E R
E P O U B E E E
U S T E N S I L E S

Mme Arthur Champagne, Morinville, Alberta, est l'heureuse gagnante du problème No 76—Nos félicitations.

La solution du problème No 79 paraîtra le 29 janvier prochain.

Lisez et faites lire le seul journal français de l'Alberta

PIERRE L'ERMITE

Comment j'ai tué mon Enfant

Le visage de Lolita apparut devant lui avec ses yeux profonds et rieurs, sa bouche finement sculptée, ses dents de petite bête précieuse, ses cheveux soyeux coupés à laJeanne d'Arc, coiffant d'or blond la tête jolie et volontaire....ù Il le regarda longuement .... sincèrement .... s'offrant à son emprise; et quand il eut constaté que cette emprise n'en était pas encore une, il fixa la jeune fille avec du défi, car elle restait son seul danger.

Et il conclut:

— Eh bien, Lolita, c'est Lolita.... rien que Lolita!

Il serait plus fort que sa beauté, fleur éphémère de quelques jours.

Il irait à Celui qui était la beauté même, la beauté suprême, indéfectible à jamais.... à Celui qui, en se jouant, avait fait tout cela!

Et sa main s'étendait vers l'Océan bleu où un vol de mouettes semblait éparpiller des pétales de fleurs .... vers les bois qui l'encadraient de velours sombre.... vers le ciel qui rejoignait l'eau là-bas, à l'infini de l'horizon, laissant filtrer sur toutes choses cette exquise lumière, qui est la lumière de Noirmoutier.

La brise du large passait doucement, telle une caresse de Dieu dans les cheveux et sur le visage de Dominique, comme si Celui qui n'a besoin de personne remerciait cet enfant d'offrir ainsi, au seuil du jour, le printemps de son néant à sa Toute-Puissance....

L'oncle était en train de se barbifier quand, tout à coup, il s'arrêta, le rasoir en l'air....?

— Tonnerre de Brest!.... oui....? on dirait que Dominique brame un cantique.

En effet, Dominique rentrait de sa promenade matinale et, tout heureux de voir enfin clair en lui-même, il chantait à pleine voix sur la dune devant la mer et sous la fenêtre de l'oncle un cantique de marche du patronage.

C'en est donc fait, ô Dieu Sauveur,
A vous seul je donne mon coeur!..

— Rosine!.... cria l'oncle en ouvrant précipitamment la porte.... Venez donc entendre votre héritier....

Mme Yholdy accourut en peignoir.

— Ne vous montrez pas!.... Ecoutez....? oh, il n'est pas tuberculeux!....

Tout en gravissant l'allée de chênes verts qui contourne la Turquoise, Dominique continuait:

A quoi doit-il appartenir,
Ce coeur qui vous doit l'existence
Que vous avez daigné nourrir
De votre immortelle substance....?

— Il devient fou!.... murmure sa mère. D'abord, d'où arrive-t-il ce matin....? Il y a encore là-bas, du côté de la Garennerie, un curé et une chapelle....? Enfin, j'espère que tout ce mondeélà va rallier Paris dès octobre; et alors, on pourra travailler sérieusement. Il est bien jeune.... mais tant pis! Je suis prête à le marier avec Lolita pour peu que les circonstances nous favorisent, et le plus tôt possible. Après cela seulement, je serai tranquille! A propos, nous y dînons tous ce soir; espérons qu'on y chantera autre chose que des cantiques idiots....

A ce moment Dominique entra et comprit qu'on venait de parler de lui, mais il se garda bien d'interroger. Ce fut l'oncle qui attacha tout de suite le grelot:

—J'ai une bonne nouvelle à t'annoncer, ou plutôt deux. D'abord, nous dînons tous ce soir à Ker-Mimie. ....

Dominique ne bougea pas.

— Cela te fait plaisir....?

— Oui.... et non!

— Elle est gentille pourtant, la petite Lolita de Presves?

— Très gentille....

— Tu en conviens?

— Absolument!

— Alors....?

— Alors....?

— Eh bien, moi, si j'étais jeune comme toi.... riche comme toi.... je me dirais: la vie est courte....

— Pas la peine de s'y installer!

— Au contraire!.... profitons-en et vivement!....

— Et la seconde nouvelle heureuse....?

— J'ai vu au Vieil le père Crêpier.... il a un solide et bon bateau; je lui ai proposé de nous conduire au Pilier.... Ca te va?

— Oui, beaucoup!.... il y a si longtemps que je désire y aller....

— Enfin.... pour une fois!.... soupire Mme Yholdy, voici une chose qui paraît te faire plaisir.... Nous pourrons faire une croix à la cheminée.

—Mais, maman, je suis presque toujours content....

— Oui.... mais d'un contentement terne.... d'un contentement gris .... celui d'une religieuse qui a toujours peur de faire de la peine à sa sainte communauté....

— N'exagérez pas!.... mais, au moins, nous y allons seuls à ce Pilier....?

— Tout de suite, nous y voilà!.... Tu ne voudrais pourtant pas qu'on laisse là nos excellents voisins, quand nous partons pour une excursion dont ils rêvent aussi. Le bateau du père Crêpier est grand. pourquoi ne pas faire plaisir, quand on le peut si facilement, c'est chrétien, cela!

— Alors, faisons plaisir!.... soupira Dominique.

Et, remonté dans sa chambre, il reste debout devant sa fenêtre:

— La lutte ce soir....? la lutte demain....? la lutte toujours!.... Et cela c'est la vie!

Vraiment, tout ce jour, il fut triste de ne pouvoir plus longtemps conserver la pauvre petite paix de son clair matin.

Ce soir-là, vers 7 heures, Mme Yholdy, l'oncle et Dominique quittèrent la Turquoise et, par l'allée de l'Anse rouge, se rendirent vers la coquette petite villa qui, au milieu d'un bois tapissé de fougères, abritait ses toits d'ardoises, ses eucalyptus bleus et ses mimosas d'été....

La famille de Lolita était distinguée, mais quelconque. Lolita avait dû puiser son charme affiné et sa pittoresque nature dans un coin inconnu de son hérédité. Dans sa famille, où il n'y avait plus de père, elle était tout, et tout gravitait autour de cette enfant unique et gâtée, et aussi sa bonté qui s'étendait à tous les êtres de la création.

Ce soir-là, elle s'était mise exquisement, comme on peut se mettre au bord de la mer dans une île de beauté, quand on attend le prince charmant.

Mais Dominique se montrant subitement et volontairement très réservé, elle prit la note, changea son couvert de place et ne lui parla pas de tout le dîner.

Ker-Mimie n'avait pas d'étage; à part une petite chambre en pan coupé, celle de Lolita, tout était en rez-de-chaussée, mais un rez-de-chaussée ourlé de ces fleurs sans nombre qui, dans l'île, ont une coloration magnifique; les géraniums surtout y étaient royalement représentés dans toutes leurs espèces et toutes leurs nuances.

Les deux familles étant très amateurs de musique, Lolita se mit au piano dans une vérandah où pendait une chevelure de clémalites, de jasmins, de bugnonias et de vignes vierges.

Lolita était musicienne jusqu'au bout de ses doigts menus. Elle s'accompagnait et chantait facilement tout à la fois, d'une voix très posée, très cultivée, qui lui permettait presque toutes les partitions.

— Et que désirez-vous ce soir....? fit-elle en se retournant vers ses hotes.... ....

— Que désires-tu, Dominique? répondit Mme Yholdy, qui avait remarqué l'air distant de son fils et s'en énervait vivement.

Dominique réfléchit:

— J'aimerais entendre quelque chose du terroir, une mélodie vraiment noirmoutrine........ Connaissez-vous les poésies de Lidener, Mell. Lolita........?

Il disait "Mademoiselle" exprès, sachant très bien que cela lui ferait de la peine, et le voulant pour creuser un fossé.

— Oui, Monsieur Dominique.

Les deux familles se regardèrent étonnées, ne comprenant pas ce que les jeunes gens comprenaient très bien.

Lolita monta dans sa chambre sous prétexte de chercher le volume; en réalité parce que ses yeux étaient gonflés de larmes qu'elle ne voulait pas montrer.

Lolita pleura cinq minutes en remuant des meubles pour faire croire qu'elle cherchait. Puis, résolument, elle se sécha les yeux, se poudra, et la jeune fille était sous les armes quand elle redescendit, le volume à la main.

— C'est vraiment si beau que cela, Lidener........? demanda Mme Yholdy avec méfiance.

— C'est le poète de l'île.... ....Evidemment, cela ne vaut pas la Samaritaine!........

— Eh bien, Mademoiselle! intervint l'oncle.

— Je suis, Monsieur, votre humble servante.

Lolita se mit au piano.

— Madame Yholdy, voudriez-vous me tourner les pages?

C'était toujours Dominique qui remplissait cet office........ Que se passait-il donc....?

— Cette fois, pensa Dominique qui souffrait beaucoup plus qu'il ne voulait se l'avouer à lui-même, c'est la brouille!

Lolita commença la romance ancienne qui passionnait jadis les vieux Noirmoutrins et qui, ici, paraissait vieillotte:

Lorsque, près du rivage assis,
Avec nonchalance je rêve
J'aime à voir les flots assouplis
Incessamment battre la grève.
La vague expire sur le bord,
Par la vague qui suit poussée.
C'est la vie, et puis c'est la mort
Filles de la même pensées
Ici-bas, tel est notre lot.
Tout change à chaque instant dans l'être
N'importe lequel, homme ou flot,
Tout naît, mais c'est pour disparaître!
L'enfant à peine vient au jour
Qu'il chasse devant lui son père,
Et va sur la rive, à son tour,
Terminer sa course éphémère.

Cela se chantait un peu sur l'air de Chateaubriand:

Combien j'ai douce souvenance.

La voix de Lolita était trop chaude pour la mélancolie de la romance, et la vie fusait quand même comme comme un rayon de soleil égaré au milieu des tombes.

L'oncle trouva Lidener complétement crétin. Avec cela qu'on ne le savait pas suffisamment qu'on devait mourir!........ Pas besoin de vous le seriner à tous les détours du chemin! C'était charmant de vous chanter cela au café, pendant les vacances, dans ce beau bois où tout disait la joie de vivre........ Et puis ce style........ ces flots assouplis!........ Ce Lidener devait être sûrement un tuberculeux........

Dominique, au contraire, trouva que la poésie était pénétrante, et qu'elle disait des vérités qu'on ne rappelait jamais assez: "Pensez à vos fins dernières, et vous ne pécherez pas!"

— Veux-tu qu'on te chante un Requiem ou un De Profundis? demanda la mère....

— A moins qu'ils ne préfère la Marche de Chopin?

— Non, maman, on m'a demandé si j'avais une préférence....? j'ai dit Lidener.... je remercie Mademoiselle Lolita. Maintenant, à vous de choisir!

(A suivre)

La Survivance

VOL. VII — EDMONTON, ALBERTA, LE 8 JANVIER, 1936. — PAGE 3

LA SURVIVANCE

Organe de l'Association Canadienne-Française d'Alberta.

publiée par l'Imprimerie "La Survivance" Ltée., Edmonton.

DIRECTEUR: Gérard Forcade, O.M.I. — ADMINISTRATEUR: Le commandeur J.-E. Morrier.

Rédacteur: D.-A. Gobeil, O.M.I.

Secrétaire de la rédaction: Maurice Lavallée.

Abonnement CANADA: annuel $2.00 — ETATS-UNIS: $2.50 — EUROPE: 3.00

La correspondance est reçue avec l'indication du service, Rédaction ou Administration, à

10010, 109e rue, Edmonton, Alberta — Téléphone: 24702

Le cataplasme de l'offre et de la demande

A la conférence interprovinciale d'Ottawa, on s'est occupé de l'organisation du marché des produits agricoles. La résolution à cet effet recommandait:

"Qu'un comité composé du ministre de l'agriculture du gouvernement fédéral et des ministres de l'agriculture de toutes les provinces se réunisse .... pour étudier dans son ensemble le problème de la vente quant à sont effet sur l'agriculture dans chacune des provinces et dans le Canada tout entier et plus particulièrement la question des marchés d'exportation."

A propos de ces recommandations, de la Conférence interprovinciale, un de nos confrères de l'Est du Canada, écrivait récemment comme une vérité fondamentale, absolue et adéquate:

"Il faut toujours en revenir à cette vieille loi inéluctable de "l'offre et de la demande," et présentement accroître la demande pour nos produits, créer la demande, est d'une urgence que nul ne saurait nier."

Dans la complexité de l'économie moderne, personne n'oserait nier en effet qu'une organisation intelligente de nos marchés soit devenue une chose importante; cependant la vieille loi des Economistes classiques, la loi "de l'offre et de la demande," dont l'application rigoureuse a fait pendant trop longtemps un esclave de l'ouvrier, a montré sa parfaite insuffisance pour résoudre les problèmes sociaux. Elle a au contraire créé la Question sociale.

Nous ne voulons certainement pas nier l'opportunité des louables efforts qui doivent être faits pour rechercher à notre agriculture des débouchés commerciaux, et pour donner à nos produits des conditions de vente les plus favorables; mais, ce que nous nions, c'est qu'il faille "toujours revenir à la loi de l'offre et de la demande" pour régler la question agricole qui dépend d'éléments beaucoup plus pressants que l'offre et la demande des produits du fermier.

"Pour les économistes du libéralisme doctrinal, a écrit M. Paul Leroy-Beaulieu, l'un des chefs de l'école, les sociétés sont régies par des lois naturelles aussi bonnes "qu'inéluctables:" et il faut laisser les individus faire à leur guise; car, mus par l'égoïsme, mobile excellent, ils chercheront ce qui doit leur procurer la plus grande somme de bonheur et de bien-être."

C'est précisément cette doctrine économique fondamentale procédant d'erreurs philosophiques des plus graves, qui a réussi depuis au-delà d'un siècle à créer un régime où la force de l'argent prime et ignore le droit.

Comme cette doctrine, dans son principe fondamental même n'admet aucun système légal artificiel, aucune intervention gouvernementale dans les activités économiques; et comme tous les produits du travail sont autant de marchandises assujetties à la fameuse loi de l'offre et de la demande, il résulte qu'elle est (cette doctrine) d'essence purement païenne; elle n'a conduit à rien moins qu'à nier la liberté humaine.

Suivant cette conception matérialiste de l'économie, c'est vraiment la loi de la force et non pas celle de la justice qui domine la société.

"La production et la répartition des richesse a écrit, il y a déjà longtemps Monsieur de Losewitz, sont dans l'organisme social ce que la nourriture est dans l'organisme animal; les troubles, atrophies ou hypertrophies des membres, sont aussi dangereux pour l'un que pour l'autre.

L'absence d'un pouvoir régulateur doit avoir pour conséquence nécessaire la destruction de l'équilibre social."

C'est justement parce que ce pouvoir régulateur a tout particulièrement manqué dans notre finance, notre industrie, notre commerce et notre agriculture que nous souffrons actuellement de maux très profonds qui ne se règleront pas seulement par la 'LOI INELUCTABLE DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE.'

Il est vrai que l'intervention gouvernementale beaucoup plus déterminée par des questions d'opportunité que par un corps de doctrines sociales, a déjà établi dans l'ordre ouvrier une législation assez complète chez nous; mais, une juste et suffisante intervention gouvernementale ne s'est pas encore affirmée au Canada pour dominer les effets néfastes de la loi de "l'offre et de la demande" appliquée rigoureusement dans les opérations financières, commerciales et agricoles.

L'un des plus illustres sociologues parlementaires catholiques, Albert De Mun affirmait en 1890:

"La liberté du crédit a permis de faire du commerce un véritable jeu, le plus coupable de tous, puisque en donnant au capital réel une valeur fictive, il lui fait produire des bénéfices scandaleux.

"De là est né cette puissance nouvelle et cosmopolite qui se concentre de plus en plus dans un petit nombre de mains; qui soumet à son tribut le commerce, l'industrie, l'agriculture; qui exploite la propriété foncière et la tient à la merci par l'hypothèque; qui compromet et accapare souvent même la fortune nationale en exploitant par le moyen de l'agiotage et de la spéculation la dette publique toujours croissante, grâce aux systèmes des emprunts; qui enfin réduit la masse des travailleurs à subir les brusques alternatives de la richesse et de la misère offrant à ceux qu'elle exploite des perspectives de fortunes inespérées, anéanties trop souvent par des catastrophes sans remèdes."

En 1936, la situation n'a pas changé. Elle s'est même aggravée; et on ne peut espérer pour notre agriculture en particulier des solutions stables avec le CAPAPLASME DE LA LOI DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE OU DU LIBRE JEU DES FORCES ECONOMIQUES.

Ni le Bon Dieu, ni la nature n'ont, il est vrai imposé la contrainte; mais il reste, dans les conditions de la société actuelle qui est échaffaudée sur trop d'injustices, un devoir que l'homme a à remplir volontairement, si on veut arrêter la vague montante du radicalisme au Canada, et si l'on ne veut pas voir remplacer le désordre économique dans lequel nous vivons par un désordre pire encore; d'où résulte pour nos gouvernements la nécessité de faire des lois qui doivent pour produire plus de justice et plus d'équilibre, s'appuyer non pas tant sur une fausse conception de la liberté; mais sur l'ordre social.

D.-A. GOBEIL, O.M.I.

D'une semaine à l'autre

TRAVAIL DE RECONSTRUCTION

La reconstruction de la société sur des bases chrétiennes est un travail patient et caché, dont presque rien, pendant des années, ne paraîtra à la surface. C'est un travail qui paraîtra engloutir, d'abord sans résultats, de magnifiques efforts. Mais commencé dans tous les pays sous l'impulsion de l'Action catholique, et qui ne cessera plus jusqu'au jour où surgira enfin la cité à nouveau chrétienne.

La conviction devient de plus en plus profonde et se généralise même dans des milieux inattendus, que la paix et la sécurité ne peuvent refleurir que dans un ordre social chrétien et que la condition nécessaire pour que le Christ règne dans la société, c'est que celui-ci règne dans les coeurs de ceux qui mènent le monde.

PAR LA PRIERE DES PETITS ENFANTS

Dans leur numéro de décembre, les Annales de l'Oeuvre pontificale de la Sainte-Enfance, ont publié une lettre émouvante de Mgr Jarosseau, administrateur apostolique de la Somalie, pays voisin de l'Ethiopie. Nous en détachons l'extrait suivant, fort significatif:

"Avant-hier, un de nos petits enfants, le petit Paul, pris d'une bronchite rebelle, rendait sa belle âme à Dieu. Jusqu'à son dernier soupir, il ne cessait de répéter: "Petit Jésus, bénissez-moi. Petit Jésus, donnez-nous la paix!" ..Et ce mot de paix, que nos chères Soeurs lui avaient appris, à lui et à tous ses petits compagnons, est parti pour le ciel avec son dernier souffle. Cette mort avec cette prière de paix chez un enfant de 3 ans nous a beaucoup impressionnés. Après un tel spectacle, si minimes que paraissent les chances de paix, on ne peut néanmoins s'empêcher d'espérer que le bon Dieu, sensible à la voix, à la prière enfantine de ses orphelins, interviendra pour commander aux vents et à la tempête, et qu'il se fera un grand calme!"

APOSTOLAT NECESSAIRE

L'Exposition vaticane de la presse catholique sera l'un des événements de l'année, à Rome.

Dès maintenant, on peut affirmer que cette exposition fournira une suggestive démonstration de l'effort magnifique tenté, dans tous les pays, pour donner aux catholiques, par les oeuvres de presse, une mentalité et une conscience de catholiques.

Les Papes ont insisté depuis longtemps sur la nécessité de cette forme d'apostolat intellectuel, mais le public "bien pensant" n'a pas compris tout de suite, et il n'est pas absolument sûr que la bataille soit encore tout à fait gagnée en faveur des idées sur l'apathie et la routine. Il arrive au public bien pensant de ne pas toujours comprendre tout de suite!

On sait pourtant qu'il n'y a pas que les misères du corps à soulager et qu'il faut aussi donner aux âmes le pain de la vérité. "Combien vous avez raison de donner pour les misères du corps, disait récemment Son Eminence le cardinal Baudrillart, mais l'homme ne vit pas seulement de pain, et la misère de l'esprit est grande en ce moment. Aidez-nous à sauver les intelligences, à sauver les âmes et par là même les sociétés."

IL FAUT ETRE PRET

S'adressant aux étudiants de l'Institut catholique de Paris, M. Paul Claudel, ambassadeur de France et l'un des plus nobles écrivains de notre temps, a caractérisé ainsi le devoir des catholiques d'aujourd'hui dans un monde redevenu païen, où ils doivent faire rayonner la lumière de leur foi:

"Qu'on le veuille ou non, dit-il, nous sommes à une époque où plus que jamais noblesse oblige, où le titre de chrétien oblige non seulement à une tenue exceptionnelle, mais à des responsabilités graves, à des nécessités d'action étendues et impératives. Tout chrétien doit s'attendre aujourd'hui à être questionné, et il faut qu'il se tienne prêt à répondre: "tant mieux, nous sommes prêts, nous n'avons pas peur". Jeunes gens qui m'écoutez, je vais vous dire une chose qui peut-être vous étonnera, vous qui arrivez à l'âge viril, à l'une des époques que les Russes appellent les temps obscurs, où le ciel est menaçant et où la terre tremble sous vos pieds. Ce que je veux dire, c'est que je vous envie, c'est qu'il n'y a pas eu une époque où, aux prêtres comme aux laïques, ce soit offert pour les détenteurs de la vérité un champ plus dégarni de contradictions, et des possibilités de conquête plus étendues."

CONTRE LES PUBLICATIONS IMMORALES

Le Bureau général de l'Association de la jeunesse catholique belge a déposé au Palais de Bruxelles une pétition couverte de 50,977 signatures de jeunes gens, demandant au roi le renforcement de la répression légale du commerce des publications pornographiques.

Une pétition semblable a été également remise au Souverain par les 40,000 membres de la jeunesse catholique féminine.

Il y aurait les mêmes mesures sanitaires à prendre dans notre pays contre l'invasion des publications immorales.

"LA BANNIERE DE MARIE IMMACULEE"

C'est la quarante-quatrième année que paraît cette excellente publication annuelle, au Juniorat du Sacré-Coeur, d'Ottawa.

Bien connue dans tout le Canada et dans les centres franco-américains, cette revue d'apostolat missionnaire offre, en ses quelque 160 pages abondamment illustrées, un choix d'articles toujours intéressants qui font désirer sa visite annuelle dans des milliers de familles chrétiennes.

Très souvent aussi, la "Bannière" aura été l'instrument de la Providence pour l'éclosion de vocations sacerdotales et religieuses. C'est l'un des mérites incontestés que cette revue partage avec plusieurs autres bulletins missionnaires.

"Pour sentir nos coeur s'émouvoir en faveur de nos missionnaires, remarque à ce propos M. l'abbé N. Degagné, il importe de nous tenir en communication sympathique avec eux. Ce à quoi nous invite la lecture de leurs modestes bulletins. Il serait triste de penser que l'on dédaigne cette lecture. Y en a-t-il de plus belle à faire en famille? Hélas! fait-on encore, chez-nous, des lectures du soir en famille? On nous vante pourtant toujours comme un peuple de foi, et Pierre l'Ermite parlait récemment du "pieux Canada". Eh bien, si nous avons de la foi, voici, pour la satisfaire, des récits attachants sur la propagation de la foi. Rien ne saurait, en tout cas, la mieux raviver, si elle est affaiblie. Et je crois qu'en vérité nous en avons besoin. Nous vivons un peu sur l'acquis. Il faut nous renouveler.... Qui ne saurait prélever sur son budget, si maigre qu'il soit, un sou par semaine pour l'oeuvre de Dieu. C'est d'ailleurs un placement sur le ciel, avec intérêt éternel."

L'abonnement à la Bannière de Marie Immaculée, qui n'est que de 50 sous par année, fait participer, en outre, à de riches avantages spirituels. Adresse: Juniorat du Sacré-Coeur, Ottawa.

LES LECONS D'UN BEAU LIVRE

Notre distingué collaborateur, M. Georges Bugnet, a fait ressortir très nettement la haute valeur du beau livre "Mgr Provencher et son temps", que M. Donatien Frémont, directeur de la Liberté de Winnipeg, a publié récemment.

Dans la préface dont S. Exc. Mgr Yelle, P.S.S., honore cet ouvrage, l'Archevêque-Coadjuteur de St-Boniface signale l'actualité des leçons pour tous, et particulièrement pour la jeunesse d'aujourd'hui, qui se dégagent de ce beau livre: "Les labeurs, les épreuves, la patience et la persévérance de Mgr Provencher nous rappelleront opportunément, écrit Son Excellence, qu'il n'y a pas de circonstances capables de décourager les âmes fortement trempées, qui croient à la Providence, et à l'influence permanente du Christ dans son Eglise. Les causes de nos misères sont moins dans les cadres qui nous entourent ou dans les difficultés que nous traversons que dans l'affaiblissement des courages, et l'attiédissement de la foi et de la vie chrétienne.

"Que tous nos jeunes surtout lisent la vie de Mgr Provencher. Ils y trouveront, à travers l'histoire héroïque des origines chrétiennes de la Rivière-Rouge, la leçon dont ils ont le plus pressant besoin aujourd'hui: le courage chrétien qui ne démissionne pas en face du devoir, qui s'alimente aux sources d'une vie chrétiennement vécue, et qu'illumine une foi inébranlable en la parole du Fils de Dieu. Et peut-être sentiront-ils s'affermir — ou naître — dans leur coeur la fierté de parler la langue qui a apporté la Bonne Nouvelle à tout l'Ouest canadien."

Un premier millier d'exemplaires de "Mgr Provencher et son temps" s'est écoulé en un mois. C'est un excellent début.

Le dixième anniversaire de l'A. C. F. A.

L'Association canadienne-française de l'Alberta fêtait, le 13 décembre, le dixième anniversaire de sa fondation. Comme le disait dans "La Survivance" M. le Dr L.-O. Beauchemin, président général actuel de l'Association, c'est le 13 décembre 1925 que, réunis à l'hôtel McDonald d'Edmonton, "les principaux Canadiens français de l'Alberta jetaient les bases d'une association comme celles de la Saskatchewan, du Manitoba et du Nouveau Brunswick." La fondation de l'A.C.F.A. eut lieu parce que le besoin d'une telle association, réunissant tous les intérêts des Canadiens français, se faisait sentir depuis longtemps, car pour vaincre il faut l'union.

Elle n'était au commencement qu'un germe, mais le chaud soleil albertain l'a fait croître, malgré les ronces et les épines qui s'efforçaient de l'étouffer. Aujourd'hui elle éclôt, et déjà porte de nombreux fruits.

Parmi ses fruits, vient d'abord l'Avant-Garde, une association sans pareille pour nos jeunes Albertains canadiens-français, une école où ils puisent leurs forces et leurs armes pour le combat qui s'annonce sous l'horizon menaçant de l'Ouest canadien. Son organe officiel, "La Survivance des Jeunes," donne à notre jeunesse canadienne-française des directives pleines de patriotisme éclairé.

Les Concours de français, commencés en 1929, sont un excellent moyen d'inciter les écoliers canadiens français à l'étude et à la connaissance parfaite de leur langue, le trésor que leurs aïeux leur ont transmis. Ces concours ont considérablement augmenté depuis six ans: en 1929, écrivait dans "La Survivance" M. Léo Belhumeur, secrétaire général de l'A.C.F.A., 1.200 enfants fréquentant 52 écoles prirent part aux examens, et cette année, 3,557 enfants fréquentant 87 écoles concoururent.

Les Cours français de Pédagogie sont encore un important fruit de l'A.C.F.A., car ils compensent le peu de culture et d'instruction française que nos instituteurs et institutrices ont dans les écoles normales.

Deux associations-soeurs, pourrait-on dire, sont l'Association des Instituteurs Bilingues et celle des Commissaires de langue française, puisqu'elles tendent vers le même but: l'éducation catholique et française de nos jeunes.

Je n'ai fait, dans ces quelques lignes, que résumer brièvement l'oeuvre de l'A.C.F.A. dans notre province. Elle a été beaucoup aidée dans ce travail gigantesque par son organe, "La Survivance", qui est le trait d'union entre les chefs et la population canadienne-française albertaine.

Une association telle que l'A.C.F.A. mérite nos félicitations, certes; et ne les-lui ménageons pas. Mais ce dont elle a surtout besoin, c'est notre collaboration avec elle, notre aide dans la lutte qu'elle mène pour la survivance française. Et lorsque chaque Canadiens français de l'Alberta aura compris cela, la victoire sera assurée.

Voilà le voeu que je forme à l'occasion du dixième anniversaire de notre Association canadienne-française de l'Alberta.

par J.-Baptiste Boulanger.

Action Catholique

Nous sommes heureux de commencer aujourd'hui la publication d'une conférence très documentée sur l'Action Catholique. Ce travail a été donné il y a quelques semaines au Cercle Grandin de l'A.C.J.C. du Collège des Jésuites par M. Emile Brière.

N.D.L.R.

Messieurs,

Comme par les années précédentes, la retraite est venue replacer nos âmes dans le droit sentier, et pendant ces trois jours benis de calme et de réflexion nous avons tous lavé et purifié nos âmes poussiéreuses, et, par le contact plus intime et plus direct avec Notre-Seigneur, l'ivoire primitif de nos coeurs est réapparu brillant et magnifique.

Et avec la blancheur sont revenus notre idéal et notre charité, nos désirs impétueux d'apostolat et de conquête, désirs de vie plus intégralement chrétienne, amour du Christ et volonté de partager Jésus avec de moins favorisés.

Je suis donc heureux de vous parler d'Action Catholique en un temps où vos âmes comprennent plus facilement chrétienne, amour du Christ et volonté de partager Jésus avec de moins favorisés.

Tout jeune homme bien né veut se dépenser à la défense d'une cause, à la propagation d'une idée. On dit qu'en général le jeune a des tendances socialistes. Et pourquoi? Mais parce qu'il voit un peuple bafoué, dupe d'une minorité, il voit le faible opprimé, et son âme se révolte, son intelligence proteste, sa volonté demande changement et réparation.

La raison nous la trouvons dans la nature même des jeunes gens. Analysez vos âmes et vous y verrez, à l'état encore latent peut-être, un

Suite à la page 5

QUESTIONS ET REPONSES

Ce qu'il faut savoir.

Q. — Quelle différence entre la communion des catholiques et celle des non-catholiques?

R. — Les non-catholiques croient recevoir dans la communion du pain et du vin ordinaires; tandis que les catholiques croient recevoir en communiant, le vrai corps et le vrai sang de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Q. — Est-ce que l'évangile dit que Jésus nous donne son corps à manger et son sang à boire?

R. — Oui, en St Jean, Chap. 6, Jésus dit: Le pain que je vous donnerai, c'est ma chair pour le salut du monde. Et quand les Juifs doutaient encore que Jésus pouvait donner sa chair à manger, N. S. leur répond: "En vérité, en Vérité je vous le dit si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang aura la vie éternelle; car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang est vraiment un breuvage."

Q. — Est-ce que Jésus a vraiment donné à ses apôtres plus tard son corps à manger et son sang à boire?

R. — Nous lisons dans St Mathieu, ch. 26: "Et pendant qu'ils étaient à table, Jésus prit du pain, le bénit et le rompit et le donna à ses disciples en disant, prenez et mangez, Ceci est mon corps. Et prenant le calice, il rendit grâce et leur présenta en disant: "Buvez en tous car Ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance qui sera répandu pour la rémission des péchés."

Q. — Est-ce que manger et boire ne veulent pas dire ici croire au corps et au sang de J. C.?

R. — Si manger et boire voulaient dire croire, Jésus n'aurait pas dit: "Ma chair est véritablement une nourriture et mon sang est véritablement un breuvage"; et il n'aurait pas dit aux Juifs: "En vérité je vous le dis, à moins que vous ne mangiez la chair du Fils de l'homme et que vous ne buviez son sang vous n'aurez pas la vie en vous, et les apôtres n'auraient pas commencé aussitôt à bénir, à rompre et à distribuer ce pain et ce vin changés au corps et au sang de J. C.

BILLET

UN PARIOTE ET UN CHRETIEN

Le 25 décembre 1635, Samuel de Champlain rendait sa belle âme à Dieu.

Cet anniversaire de la mort du Père de la Nouvelle France n'est pas passé inaperçu dans la vieille province. Des cérémonies spéciales ont rappelé le souvenir de cette figure si noble et si chrétienne.

A la lecture des pages de l'histoire où se trouve consignée la vie de Champlain, on ne peut s'empêcher de découvrir en lui la réalisation vivante d'un patriotisme éclairé qu'il vécut en s'imposant les plus héroïques sacrifices au service de son roi.

Il fallait en effet être d'une trempe peu commune et d'un caractère élevé pour délaisser les charmes d'une paisible vie dans la Saintonge et venir planter sur les rives inhospitalières du Nouveau Monde le drapeau fleurdelisé.

Il fallait avoir le culte de son pays pour renoncer à une vie d'honneurs et de loisirs, et, dans le but de faire connaître et aimer la France, pour accepter une existence pénible au milieu d'indigènes grossiers.

Dans sa vie privée comme dans sa vie publique il donna toujours l'exemple d'une conduite édifiante, d'une foi vive et éclairée.

Les missionnaires trouvèrent toujours en Champlain, un protecteur et un soutien. Il seconda incessamment leurs efforts. Jusqu'à la fin de sa vie il resta fidèle à son idéal: donner au Christ le Nouveau-Monde.

A trois siècles de distance, Champlain redit encore à ses fils de la terre canadienne: soyez des patriotes et des chrétiens.

A l'heure actuelle, si nous comptons encore chez nous de réels patriotes qui revendiquent nos droits, de fervents chrétiens qui sont fidèles à la foi ancestrale, il se trouve un trop grand nombre de personnes qui oublient d'aimer leur pays, de respecter leurs croyances, de perpétuer enfin ce qui a fait, dans le passé, la force de la race à laquelle elles appartiennent.

On n'est pas assez fier de sa race quand on parle si mal sa langue et quand on néglige d'en réclamer le droit de cité à travers tout le Canada.

On ne se fait pas scrupule de garder le silence sur les injustices commises à l'endroit du français dans les domaines où l'on devrait logiquement en trouver.

On élève ses enfants à devenir les valets des émigrés d'hier, à plier l'échine devant les mines arrogantes et, ce qui est pis, à accepter un tel sort, sans se plaindre.

Dans le domaine religieux, nous constatons là aussi de coupables négligences trop nombreuses. Nous avons abandonné quelques-unes de nos traditions les plus sacrées. Perdue la tradition de la récitation de la prière en famille, de l'angelus, des prières avant et après les repas! On ne se fait plus un devoir de ne jamais manquer un office religieux, de respecter le ministre de Dieu, d'avoir pleinement confiance au prêtre.

Il nous semble que si Champlain revenait parmi nous, il adjurerait tous les Canadiens français de se rappeler qu'ils ont l'impérieux devoir de lutter jusqu'à la mort pour leur conservation ethnique, pour l'expansion et la survivance de leur foi.

Champlain fut un patriote éclairé et un chrétien fervent. Imitons-le dans notre vie quotidienne. Trois siècles d'histoire française et catholique nous-y invitent.

PLUMITIF.

Développement des oeuvres indiennes

NOUVELLES DE BONNYVILLE

SOUHAITS DU CORRESPONDANT — MESSE DE MINUIT — DISTRIBUTION DE SECOURS — LE GOURET — VA-ET-VIENT

Bonnyville — Aux lecteurs et lectrices de notre chronique en particulier et de la Survivance en général, votre correspondant offre ses meilleurs souhaits d'une bonne et heureuse année.

La messe de minuit en musique sous la direction de M. et Mme S. Sabourin fut un succès complet. Nous désirons offrir à toute la chorale, tous nos compliments. La foule fut très nombreuse et la cérémonie très pieuse.

L'on nous apprend que la municipalité rurale a distribué à ses contribuables dans le besoin cinq chars de grain pour soigner leurs animaux. Les fonds sont avancés par le gouvernement provincial et attachés sur les futures récoltes de 1936 et 1937 des applicants.

Nous avons remarqué parmi nos visiteurs pour les vacances MM. Aimé, M. Déchêne de Calgary, employé à la "Calgary Power" à Calgary et J.-M. Dechêne, employé au Bulletin à Edmonton; Mlle Lorraine-M. Déchêne d'Edmonton, passant ses vacances avec ses parents.

Mlle Thérèse Vallée, du Couvent de l'Assomption, Edmonton, est aussi en vacances chez ses parents, M. et Mme J.-N. Vallée.

L'activité la plus encourageante règne chez nos jeunes pour le gouret. Le beau temps en favorise l'émulation. *La belle fête de Noël s'est passée bien tranquille mois le jour de l'an sera un jour de l'an canadien* encore cette année, d'après les apparences.

NOUVELLES DE GUY

LES DAMES DE L'AUTEL ORGANISENT UNE PARTIE DE CARTE — SEANCE DRAMATIQUE — VA-ET-VIENT

GUY — Dimanche, le 29 décembre, il y avait à l'église une partie de cartes organisée par les Dames de l'Autel.

Mme Willy Brulotte et M. Richard Lagassé furent les heureux gagnants des premiers prix. Mme Frank Brulotte et M. Maurice Lambert eurent les prix de consolations.

Après la partie de cartes nos jeunes acteurs et actrices de l'école White Land ont su nous intéresser avec une jolie petite séance dramatique. Le goûter fut servi par les Dames de l'Autel. Tous mangèrent avec appétit. Un joli tapis fut raflé. M. Arthur Gosselin en fut l'heureux gagnant. M. Walter Hébert gagna, dans une autre rafle, un joli bol à barbe avec savon.

Nous remercions nos amis des paroisses voisines qui ont bien voulu s'intéresser à notre partie pour encourager notre nouvelle paroisse.

La semaine dernière les paroissiens de Guy bâtirent une écurie paroissiale sur le terrain de l'église.

M. Elphège Hébert est allé passer le temps des fêtes chez ses parents à Villeneuve.

M. Georges Bastien, qui travaille à Falher depuis quelques mois, est venu passer le jour de l'an chez son frère, Roland.

M. et Mme Frank Brulotte et leurs deux filles de Kathleen sont en visite chez leurs frères, Willy et Herménégilde Brulotte Ayant eu la malchance de passer au feu le 15 décembre, M. Frank Brulotte n'a pas eu d'assurances.

M. et Mme Johnson ont eu la visite de leurs garçons, Lucien et Henri, au jour de l'an. Tous deux travaillent à Donnelly depuis longtemps.

Mme Alfred Caron est allée chez ses parents à Morinville.

DECES DE MME D. CHOUINARD

FUNERAILLES ET SEPULTURES A ST-JOACHIM — NOMBREUX TRIBUTS FLORAUX — LAISSE CINQ FILLES ET TROIS FILS.

Sépulture:— Jeudi matin, à 9 hrs, eut lieu la sépulture de Mme Délima Chouinard, décédée le 30 décembre à l'âge de 81 ans. Le R.P.Boucher O. M. I., curé, chanta le service; il était assisté comme diacre et sous-diacre par les RR. PP. Hyacinte O. F. M. et Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception. Assistaient au choeur le R. P. Fortier S. J. Le chant était fait par la chorale St-Joachim, sous la direction de M. G. Pépin, organiste. Le crucifix de Faure fut chanté par Mme A. Brissette et Mlle M. Alice Pépin. Les porteurs étaient: MM. A. Tougas, A. Robitaille, O. Lemieux, E. Chevigny et E. Robitaille. Des tributs floraux et des offrandes de messes furent donnés par les personnes suivantes: la famille; ses filles, Mmes Huston, Duteau; M. et Mme A. Tougas et leur famille; M. et Mme E. Tougas et leur famille; R. J. R. Ketchen; et R. P. J. Martin; M. et Mme J.R. Gaboury; la famille Lemieux; la famille Picard; M. et Mme W.G. Slocombe; Mme Labissonnière et sa famille; les Dames de St-Joachim; Mme James Hague et Verda; Mme M. A. Bérubé; M. et Mme J. N. Aldam; la famille A.E. Huguet; la famille Ouellette; Mme J. N. Coté; M. et Mme A. Robitaille; Mme J.W. Doherty et Jean; M. et Mme P. Guenette; M. et Mme C. A. Gouin; M. et Mme J. A. Mireault; Mlle L'Abbé; M. et Mme E. Chevigny; M. Montpetit de Légal; Mmes Daigneault. Elle laisse pour la pleurer cinq filles: Mme Jos. Pinault, Attleboro Mass; Mme W. Brunell de Riverside, R. I.; Mme A. Tougas, Edmonton, Mmes Duteau et Huston, Edmonton. Trois garçons: M. Theles Chouinard de Pawtuckett, R.I.; M. A. Chouinard de Riverside, R.I.; M. Arthur Chouinard de Montréal, et une soeur, Joséphine de Montréal. Directeurs funéraires: Connely & Mc Kinley. —R.I.P.

FETES DE NOEL A LAFOND

CONCERTS DE NOEL DONNES PAR LES ECOLES DE LA PAROISSE — BEAUX SUCCES — MESSE DE MINUIT — STATISTIQUES DE LA PAROISSE

Concerts de Noël

LAFOND — Les écoles ont donné comme par le passé chacune leur concert préparé avec dévouement par les instituteurs et institutrices.

L'école Chester donnait le sien le 19 décembre. M. L. Landry avait préparé un programme très intéressant. Il souhaita la bienvenue aux parents en français, en anglais et en russe. C'est dire la bonne harmonie qui règne entre les divers éléments. Le programme a été rendu avec brio. Les élèves de nationalité russe ou anglaise ont participé aux numéros français comme les Canadiens au programme anglais.

L'école de Foisy sous la direction de Mlle Lucile Gagné donna son concert le 22 décembre. Les parents assistaient nombreux au déploiement des talents de leurs enfants. Là aussi, le programme fut aussi varié qu'intéressant. Il y eut une bonne proportion d'articles français au programme et les enfants sont demeurés à la hauteur de leur réputation.

L'école de Lafond, sous la direction de Mlles S. et D. Brosseau donna son concert, le dimanche, 20 décembre, à la salle paroissiale. Le concert était donné au profit des oeuvres paroissiales. Le succès fut complet.

Il y avait beaucoup de spectateurs de Brosseau aussi bien que de St-Paul pour applaudir avec les paroissiens les succès des enfants de Lafond. Le programme fut rendu à la perfection et la somme rapportée au profit de l'église fut de $45.00.

L'école de Cartier, sous la direction de Mlles Robin et Lamoureux termina avec un égal succès la série des concerts. L'assistance était aussi nombreuse et l'on a pu admirer le dévouement des institutrices et leurs succès dans l'enseignement des choses sérieuses aussi bien que dans les arts d'agrément. On a pu admirer aussi comment les enfants avaient bien profité du travail qui avait été fait à leur intention.

Messe de minuit

La cérémonie fut ouverte par le chant du cantique: Les Anges dans nos campagnes.

Le choeur de chant rendit la messe en fa de Battmann. Le chant était sous la direction de Mme P.-R. Rouillard qui s'acquitta de cette tâche délicate avec toute la distinction qu'on lui connait. On doit la remercier ainsi que tous les membres du choeur de chant pour l'élément de beauté et de piété qu'ils ont apporté

Suite à la page 8

Les Vicariats du Nord-Ouest sont chers au Pape des Missions

LE SUPERIEUR GENERAL DES OBLATS A QUITTE EDMONTON DEFINITIVEMENT — LE T. R. P. EST ACTUELLEMENT EN C.B. — REUNION A LEBRET DES DELEGUES DES PROVINCES ET VICARIATS DE L'OUEST ET DU NORD CANADIEN — DEPART POUR L'EUROPE LE 30 JANVIER — IMPRESSIONS DU T. R. P. LABOURE — IMMENSE TRAVAIL FAIT DANS LE BUT DE DEVELOPPER LES OEUVRES INDIENNES — LE SAINT PERE A SUIVI LE SUPERIEUR GENERAL AVEC UN VIF INTERET — MGR BREYNAT COMPAGNON DU PERE GENERAL — "EST-CE BIEN VRAI, A DIT LE PAPE DES MISSIONS QUE NOUS AURONS LE BONHEUR DE VOIR BIENTOT MGR BREYNAT A ROME" — RECONFORT POUR LES MISSIONNAIRES.

MISSIONNAIRE ET CHEF DE MISSIONNAIRES

Assemblée dans l'intérêt des missions indiennes

Le T. R. P. Théodore Labouré, supérieur général des Oblats de Marie Immaculée, a quitté notre ville d'Edmonton jeudi dernier, se dirigeant vers le sud de la Colombie Anglaise. Quand il y aura achevé la visite des oeuvres indiennes confiées aux Oblats il se rendra à Lebret, Sask., où il est attendu pour le 14 courant. Là se tiendra une dernière assemblée des délégués des Provinces et Vicariats de l'Ouest et du Nord canadiens; et aussitôt après, le Révérendissime Père prendra la route de l'Est et de New-York, où il compte s'embarquer, le 30 janvier, pour la France et l'Italie.

En visite missionnaire depuis huit mois

Pendant près de huit mois le T. R. Père aura parcouru nos vastes

LE PAPE DES MISSIONS

CHEF DES MISSIONNAIRES

pays, non pas en touriste, qui visite pour son plaisir et à sa fantaisie ; mais en missionnaire et en chef de missionnaires, qui se propose uniquement d'avancer l'oeuvre de Dieu, l'oeuvre de la civilisation et du salut des âmes. Tantôt en bateau ou en aéroplane, tantôt en chemin de fer ou en automobile, il a visité les immenses vicariats du Mackenzie, du Keewatin et de Grouard, ainsi que les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie Anglaise: près de 20,000 milles ont été parcourus par le Révérendissime Père et son illustre compagnon, Mgr Breynat.

Labeur de chaque instant

Que le lecteur essaye d'apprécier ce que représente déjà par lui-même de fatigue un pareil voyage, accompli en partie sous les ardeurs brûlantes du soleil, en partie sous la morsure du froid; qu'il y ajoute un labeur de tous les instants, travail d'étude, de correspondance et le reste....: il devra dire que le T. R. Père vient d'accomplir une oeuvre gigantesque.

Un pèlerinage

Mais il est une chose qu'il ne pourra que deviner très imparfaitement, ce sont les impressions du T. R. P. Labouré au cours de cette randonnée qu'il a nommée lui-même un pèlerinage. Comment exprimer le plaisir qu'il éprouvait et l'intérêt qu'il prenait à descendre, après tant de missionnaires, le majestueux fleuve Mackenzie? ou son émotion à survoler le lieu du meurtre des Pères Rouvière et Le Roux dans le Barren Land, ou à s'agenouiller sur la tombe des Pères Fafard et Marchand et du Frère Alexis Reynard, à St-Albert.

Admiration des oeuvres missionnaires

Qui dira son admiration à la vue des oeuvres du Pas ou de Grouard et des missions de tous les vicariats du Grand Nord, si belles, si prospères, malgré les difficultés de toutes sortes et surtout, celles des communications, qui s'opposent à leur développement?

LE VICAIRE APOSTOLIQUE DE GROUARD

A St-Boniface et Edmonton

Qui fera comprendre son bonheur à St-Boniface, où la St Théodore fut fêtée avec tant d'enthousiasme et de filiale piété, ainsi qu'à la maison provinciale d'Edmonton, au premier jour de l'an quand il reçut les hommages empressés d'une trentaine de ses fils et qu'il bénit en eux toute la grande famille oblate? Mais n'essayons pas d'entrer dans plus de détails, et ne nous exposons pas davantage à faire des jaloux, car chacun sans doute voudrait voir rappelé ce qu'il a fait pour honorer et réjouir le Père qui visitait ses enfants.

But de la visite

Contentons-nous de dire que le but de cette tournée vraiment apostolique était le développement des oeuvres indiennes de l'Ouest et du Nord. Pour l'atteindre, le T. R. Père s'est rendu dans toutes les écoles et missions qu'il était possible d'atteindre, avec les moyens de locomotion les plus modernes; il a consulté tous les missionnaires, auxquels un questionnaire écrit avait été envoyé plusieurs mois à l'avance; aux réponses individuelles se sont ajoutées les

L'EVEQUE DU VENT

consultations en commun.... Bref, un immense travail a été fait, duquel on est en droit d'attendre des fruits considérables.

Attendu avec impatience par le Souverain Pontife

Bien qu'il ne doive quitter le sol canadien que dans quelques semaines, le T. R. P. Labouré est déjà sur le chemin du retour vers la Ville Eternelle. Il y est attendu avec une légitime impatience, non seulement par les membres de l'Administration Générale des Oblats, mais encore — espérons que ce n'est pas trop indiscret de le dire — par le Souverain Pontife lui-même. Sa Sainteté, en effet, a suivi le Révérendissime Père avec le plus vif intérêt, demandant des nouvelles détaillées de son long voyage. Les Indiens, les Esquimaux, le Mackenzie, tous les Vicariats du Nord-Ouest Canadien sont particu-

Suite à la page 5

L'HOPITAL STE THERESE

Alexandre Fraser de St-Paul, opéré pour appendicite aigue, avec succès.

M. Henri Charron, opéré pour cellulite d'une main, parti guéri.

Mme Roland Gagné, Bordenave, traitée à l'hôpital pour hemorrhagies nasales, s'en retourne guérie.

Janet Jalbert, St-Paul, a passé 3 jours sous traitement.

Nos malades sont au nombre de 36 dont 10 gentils bébés.

Mme J.-B. Tremblay, de St-Paul, est la mère d'un garçon.

Mme Philippe Michaud, de Mallaig, une fille.

Mme X. Plouffe, de Owlseye, une fille.

Mme Joey Roberge, de St-Paul, un garçon.

Mme Maurice Roberge, de St-Edouard, un garçon.

NOUVEAU SYNDIC A TANGENT

TANGENT — M. Isidore Langlois, marchand, a été élu syndic à Tangent, en remplacement de M. E. Morel, syndic sortant de charge.

STE-LINA

Samedi dernier, une foule d'amis se réunissaient chez M. Ernest Magnant qui avait préparé la soirée en l'honneur de M. Albert Dion. Tous s'amusèrent jusqu'à une heure avancée de la nuit et participèrent à plusieurs divertissements....

Dimanche soir plusieurs se rendaient à la salle paroissiale pour voir une représentation cinématographique très bien réussie.

A tous les lecteurs de notre chronique paroissiale et à tous nos bienfaiteurs: bonne et heureuse année.

NOUVEAU SYNDIC A LAMOUREUX

VA-ET-VIENT

LAMOUREUX — L'année nouvelle nous a apporté une température douce qui a favorisé les visites de famille en famille. Cependant, ce ne fut pas pour longtemps et les machines qui jusqu'ici marchaient encore sont maintenant arrêtées.

M. et Mme Théodule Landry et Mme R. Fillion passaient le jour de l'an chez leurs parents, M. et Mme Alphonse Lamoureux.

En visite chez Mme M. Desrosiers, son fils, Lucien du collège des Jésuite; M. et Mme Eugène Larose et leur famille, d'Edmonton et M. et Mme J.-P. Lafranchise de St-Albert.

Mme Anna Caron, accompagnée de sa fille, Alice, M. et Mme Léo Gagnon sont allés à St-Albert, mercredi dernier.

Le nouveau syndic remplaçant M. Adélard Gaumont est Albert Gaumont. Félicitations.

M. et Mme Arthur Lamoureux recurent la visite de leur fils, Laurent et sa dame; Mme Eva Morel et M. Goudard, d'Edmonton.

Mlle Ernestine Boisjoli est allée passer ses vacances à Calgary.

NOUVELES DE ST-PAUL

LE SPORT — LES CLUBS DE GOURETS DE SAINT PAUL VICTORIEUX DU FORT SASKATCHEWAN ET DU CLUB DES JEUNES DE BONNYVILLE — VA-ET-VIENT

Dimanche, 22, le club de gouret du Fort Saskatchewan est venu jouer avec le club de St-Paul et a été défait 5 à 2. Lundi, le même club du Fort a voulu prendre sa revanche et a encore perdu 2 à 1. Après cette partie, le club des jeunes de Bonnyville a joué avec les jeunes de St-Paul 5 à 2 en faveur de St-Paul.

Le 26 les jeunes de St-Paul ont été jouer à Bonnyville et ont encore remporté la victoire 5 à 2.

Mlle G. O'Neil d'Edmonton est en visite chez ses amis.

M. Wells, député général des Chevaliers de Colomb et M. Roche, député du district des C. de Colomb sont venus donner une conférence très intéressante, lundi, 30, au club Dollard. Le R. P. Larose les a remerciés et leur a fait ses souhaits pour le nouvel an. L'assistance était nombreuse malgré le mauvais temps.

M. L.-N. Despins, d'Edmonton, est venu passer les fêtes avec ses enfans. Le Père Pepin est de passage ici.

Mlle Isabel Cyr a été à Edmonton pour Noël.

M. et Mme Gérard Poitras font part à leurs parents et amis de la naissance *d'une fille, née à l'hôpital* Ste-Thérèse.

M. et Mme J.-E. Roy, également une fille, née à l'hôpital Ste-Thérèse.

NOUVELLES DE FALHER

NAISSANCE — VA-ET-VIENT — LES MALADES

FALHER — M. Ernest Lecours et Mme Lecours, née Juliette Langlois, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 25 novembre et baptisé le 26, sous les prénoms de Joseph, Ernest, René. Parrain et marraine, M. et Mme Anselme Lecours, grands-parents de l'enfant; ces derniers furent représentés par M. et Mme René Pelletier.

M. et Mme Isidore Langlois et leurs fils, Léo, Adrien et Gédard, de Tangente, sont venus rendre visite à M. et Mme Ernest Lecours, professeur.

M. et Mme Arthur Williams de Watino, étaient en visite récemment chez leur gendre et fille, M. et Mme René Pelletier, M.P.

M. et Mme A. Arcand, secrétaire au Parlement provincial étaient en visite chez son beau-frère et mère, M. et Mme E. Joubert.

Mlle Marie-Paule Lauzé, institutrice de St-Paul, est venue passer les vacances des fêtes, chez son frère et belle-soeur, M. et Mme Albert Lauzé et des amis.

Mme J.-C. Hardy est revenue d'un voyage à Brosseau; elle avait été assister aux funérailles de sa regrettée mère, Mme St-Hilaire.

Quelques-uns de nos étudiants à Edmonton sont venus passer leurs vacances dans leurs familles respectives.

Mlle Germaine Chouinard, garde-malade est en visite chez son oncle et sa tante, M. et Mme J.-C. Hardy, médecin.

Mme Omer Lambert est partie à l'hôpital. Elle y suivra un traitement.

Mme Arthur Brémont, accompagnée de son mari, arrivait de l'hôpital, ce matin, en pleine voie de convalescence. Nos voeux de parfait rétablissement à nos chers malades.

NOUVELES DE MORINVILLE

MAGNIFIQUES FETES DE NOEL — NOMINATION D'UN JUGE DE PAIX — LES MALADES — ACTIVITES SPORTIVES — MARIAGES

Morinville—Noël est passé et semble avoir laissé la meilleure impression. Beaucoup de monde se sont approchés de la sainte table, ont entendu la messe avec beaucoup de dévotion. Le chant a été fort bien rendu et somme toute, la fête a été magnifique. Depuis, nous avons eu le jour de l'an qui lui aussi s'est fort bien passé et c'est ainsi que nous sommes entrés dans l'année nouvelle. Avec toutes ces années qui se succèdent c'est la vie qui s'en va et l'important est de faire un bon usage de tout ce temps que le bon Dieu met à notre disposition.

Nous avons appris avec chagrin la maladie assez sérieuse de l'un de nos vieux paroissiens. M. Cléophas Turgeon demeurant à Edmonton depuis un certain nombre d'années. Les nouvelles qui nous arrivent sur son compte sont assez favorables et nous aimons à croire qu'en dépit de ses nombreuses années, il pourra se remettre sur pieds.

Un autre malade est notre jeune Yvonne Logan, la fille de notre marchand de fer. Elle a dû subir dernièrement une opération pour l'appendicite et semble maintenant sur le chemin de la convalescence.

Nous avons oublié de mentionner dernièrement que M. Arthur Loiseau le secrétaire de notre conseil municipal, a été nommé juge de paix pour Morinville. C'est une bonne nomination qui arrive fort à propos, car nous n'avions pas de juge de paix, dans le district, depuis le départ de M. Morris pour Edmonton. Nous en félicitons M. Loiseau, avec la conviction qu'il remplira sa charge avec le doigté dont il est coutumier.

Nos joueurs de gouret se sont mesurés dimanche dernier avec ceux de Fort Saskatchewan et sont restés sur le carreau par un résultat de 2 à 0. C'était la première rencontre de la saison et elle sera probablement suivie de plusieurs autres. Espérons que les nôtres pourront avoir leur part de succès.

L'année se termine à Morinville par quelques mariages. Ainsi le 30 avait lieu le mariage de Harvey Cunningham avec Fleurisca Dupuis et le lendemain celui de Lionel Marselais avec Léa Soetart. Les deux mariages se firent au milieu d'un grand concours de parents et d'amis et tous ces nouveaux époux emportent nos meilleurs souhaits pour la vie nouvelle qu'ils viennent d'embrasser.

NOUVELLES DE CHAUVIN

WHIST MILITAIRE — MARIAGE: FAUCHER-COTE — ELECTION DES COMMISSAIRES

CHAUVIN — Le 23 décembre, au soir, les Avant-Gardistes, sous la direction des RR. Soeurs, nous regalaient d'un magnifique concert de Noël.

La soirée commença par une partie de whist militaire où les prix furent gagnés par M. et Mme Roméo Bénoit et M. et Mme Art. Bélanger. Puis, le clou de la soirée, une série de chant, déclamation et prièces, où les enfants avaient mis tout leur coeur et les RR. Soeurs, un grand dévouement et un grand talent d'organisation.

Nous regrettons qu'une si belle soirée artistique n'ait pu être appréciée par toute la paroisse, car la température très froide et la mauvaise condition des chemins avaient retenu plusieurs familles au coin du feu.

Le 30 décembre, M. René Fauché conduisait à l'autel Mlle Lucille Côté, fille de M. et Mme Alfred Côté. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé N. Chartrand.

Après la cérémonie, les parents et amis se rendaient chez M. John Courchesne où le dîner de noces fut servi; puis, le soir, chez M. Alfred Côté pour un magnifique souper. Les jeunes s'amusèrent à coeur joie jusqu'aux petites heures du matin et se séparèrent en souhaitant à M. et Mme René Fauché un long et heureux ménage.

Mlle Agnès Laplante, institutrice à l'école Killarney est allée passer les fêtes à Edmonton.

Le temps arrive des élections de commissaires d'école tâchons de nous entendre et quand il sera possible, de mettre en charge des personnes qui auront à coeur la bonne éducation des enfants au point de vue canadien et catholique.

A bon entendeur, salut!

Chez Nous

EDMONTON — M. Roland Morrier, fils de M. et Mme J.-E. Morrier est revenu parmi nous après un long stage à la base navale de Halifax.

LAFOND — Statistiques de la paroisse:
Durant l'année qui vient de s'écouler, il y a eu:
24 baptêmes;
5 sépultures;
2 mariages;
La paroisse compte 103 familles; 568 âmes; 435 communiants et 133 enfants qui n'ont pas encore communié.

EDMONTON — Les membres du cercle dramatique St-Joachim ont tenu, lundi, une assemblée à laquelle plusieurs questions importantes ont été discutées.

Immaculée-Conception — Notre première partie de cartes de l'année 1936 aura lieu dimanche, le 12 janvier et sera organisée par Mlles Berthe Lepine, Maxine Martin, Lorraine et Jeanne Montpetit, Liliane Nadeau et Lucienne Paquette. On y jouera au bridge et au whist. Il y aura des prix utiles, un concert intéressant et un goûter sera servi à la fin de la soirée. N'oubliez pas d'être là dimanche soir le 12 janvier et amenez tous vos amis.

FORT KENT — Le R. P. Jacques O.M.I., du Juniorat St-Jean était en visite au presbytère, ces jours derniers.

Morinville — Nos élèves du Juniorat St-Jean et du Couvent de Morinville sont retournés reprendre leurs livres.

NOUVELLES DE BEAUMONT

BEAUMONT — Dimanche, le 5 courant, avait lieu, après la messe, l'élection des officiers de la Ligue du Sacré-Coeur, pour l'année 1936. Les officiers sont les suivants: président, M. Joseph Hendfield; 1er vice-président, M. William Gérard; 2e vice-président, M. Willie Demers; secrétaire, M. Wilfrid Royer; conseillers, MM. Archille Royer, Léopold Dansereau, Paul Bernard, Joseph St-Jacques et David Magnan.

Dans les deux semaines qui suivront, il y aura l'élection d'un conseiller de paroisse pour le district de l'est; l'élection d'un commissaire pour l'école de Beaumont et puis enfin, l'élection des officiers du cercle local de l'A.C.F.A.

FORT KENT

Depuis quelques jours les gros froids se font sentir. Nous avons une température de 50 sous zéro.

Le R. P. Nadeau, O.M.I., qui a remplacé notre curé, nous quittera jeudi matin pour le Juniorat St-Jean. Par la voix de la Survivance, tous les paroissiens lui offrent leurs meilleurs remerciements pour son grand dévouement.

Le jeune Roméo Cyr qui avait été conduit à l'hôpital St-Louis, le jour de Noël est retourné bien portant dans sa famille.

M. Thomas Soucie est à l'hôpital St-Louis depuis quelques jours. Nos institutrices sont toutes revenues de leurs vacances. Les classes ouvriront le 7.

M. Lucien Landry qui a passé ses vacances dans sa famille est retourné reprendre ses classes à Lafond.

Les récentes nouvelles de notre bon curé nous laissent savoir qu'il suit un traitement à l'hôpital de la Miséricorde à Winnipeg. Espérons le voir revenir sous peu, en pleine voie de guérison.

NAISSANCES

FORT KENT — Marie-Rose Noëlla, fille de M. et Mme Arthur Croteau. Parrain et marraine: M. et Mme Fred Michaud.

LAFOND — M. et Mme Jean Couture sont heureux d'annoncer la naissance à l'hôpital de St-Paul, de leur fils, Jean, Pierre, Jules. Le parrain était M. Pierre Couture et la marraine, Mlle Anna Van Brabant.

M. et Mme Ovila Foisy sont les heureux parents d'une fille, baptisée Marie, Annette, Lucile. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme F. Robinson.

FALHER — M. et Mme Ernest Lecour sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Ernest, René.

DONNELLY — Marie-Rose, Denise Johnson, enfant bien-aimée de Hervé Johnson et de Marie-Anne Morin. L'enfant, né le seizième jour de décembre, à l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan, a été baptisée, à Donnelly, le vingt-neuvième jour de décembre. Le parrain a été Joseph Morin, représenté par Lucien Johnson; la marraine a été Rose Morin, épouse de Joseph Morin, représentée par Lilliane Côté.

TANGENT — Le 22 décembre a été baptisée sous les prénoms de Marie, Antonia, fille de M. et Mme F. Mikolachuk. Parrain, M. Joseph Gillon et marraine, Alexandra Mikolachuk, soeur de l'enfant.

TANGENT — Le 29 décembre a été baptisé sous les prénoms de Joseph, Robert, fils de M. et Mme Zacharie Lemoine. Parrain, M. Waleo Purcka et marraine, Mlle Annie Purka, oncle et tante de l'enfant.

TANGENT — Le 29 décembre a été baptisé sous les prénoms de Joseph, Antoine, René, fils de M. et Mme Antonio Fortin. Parrain, M. A. Fleury et marraine, Mlle Marguerite Guay. Mme Fleury était porteuse.

CANDIDAT A LA PRESIDENCE

(Suite de la page 1)

posta de nouveau: "Mme Smith dit-il, "n'est jamais allée à Washington, et je n'y suis allé qu'une fois depuis l'inauguration présidentielle.

MARIAGE A TROCHU

TROCHU — Le 2 janvier se célébrait dans l'église de Trochu le mariage de Jean Frère et d'Anna Knievel. Les deux jeunes époux appartiennent à deux familles de cette même paroisse, familles des plus avantageusement connues dans la région, pour leurs convictions religieuses et leur parfaite honorabilité. Leurs amis étaient venus nombreux pour assister à la bénédiction nuptiale, qui fut donnée par le R. P. Burke, curé de la paroisse. Le Père McNabb, curé de Red-Deer assistait également à la cérémonie. Pendant 8 ans, le Père McNabb fut desservant de la paroisse de Trochu.

Les deux garçons d'honneur étaient les deux frères de la mariée, Arthur et Patt Knievel. Les deux demoiselles d'honneur, les deux soeurs du marié, Mlles Geniviève et Suzanne Frère.

Après la cérémonie, les nombreux amis des deux familles se trouvèrent réunis chez M. O. Knievel où un excellent repas leur fut servi. Plusieurs toasts furent prononcés, souhaitant aux jeunes époux, bonheur et prospérité.

Dans la soirée, les heureux mariés, quittaient leurs parents et amis pour une destination inconnue.

MESSAGE DE ROOSEVELT

suite de la page 1

Il condamna vivement les nations qui portent aujourd'hui la grave responsabilité de saper la paix mondiale.

Ceux qui convoitent un pouvoir égoïste, déclara encore M. Roosevelt, ont eu recours à la loi du plus fort ou se sont imaginé qu'eux seuls ont été choisis pour remplir une mission et que tous les autres individus doivent leur être soumis.

Le président dit ensuite que les Etats-Unis approchaient du jour où ils pourraient présenter un budget équilibré à la suite de l'augmentation des revenus du trésor, de la diminution des allocations de chômage.

M. Roosevelt défendit courageusement son administration et défia ses adversaires d'apporter des preuves plus évidentes de la mauvaise administration des affaires du pays.

L'EVANGELISATION...

suite de la page 1

des libertés du monde chrétien et elles fondaient l'oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre.

Le cours de ses études amène G. Goyau à faire ressortir le rôle de l'activité féminine dans la France missionnaire: "La vénérable Marie de l'Incarnation, Ursuline de Tours, passa pour l'héroïne étrange d'une aventure spirituelle lorsque sous Louis Treize elle franchit l'océan pour aller enseigner ou soigner au Canada les Hurons et les Iroquois. Innombrable chez nous est aujourd'hui la lignée des femmes apôtres. Le 19e siècle vit surgir non seulement les vocations missionnaires dans les anciennes congrégations mais encore les instituts religieux féminins destinés spécialement aux missions: les Soeurs Blanches du cardinal Lavignerie, les Soeurs de Notre-Dame des Apôtres, les Catéchistes missionnaires de Marie l'Immaculée, les Franciscaines missionnaires de Marie. La France féminine est sur les routes du monde comme la France masculine pour y promener le nom du Christ.

L'auteur de la biographie "Marie de l'Incarnation" insiste sur un phénomène trop négligé selon lui et qu'il résume d'une formule: la science française à l'avant-garde de la foi: "Traversez la Méditerranée et vous trouvez à l'Université de Beyrouth des Jésuites français. Ils n'y distribuent pas seulement l'enseignement théologique et philosophique mais aussi médical, juridique, technique même. Chaque année des représentants de l'Etat Français surviennent à Beyrouth pour des examens. La science qui s'enseigne dans cette université sous l'égide des Jésuites est ainsi reconnue, ratifiée, estampillée par des diplômes officiels de la république française.

Partout chez nous les sous de la France catholique sont au service de la France missionnaire. Voilà 90 ans que l'oeuvre de la Sainte Enfance demande un sou aux petits enfants de la France pour les enfants païens. Son rayonnement fut bientôt si universel qu'il groupe actuellement sept millions d'enfants catholiques dans le monde. Que cette oeuvre ait son centre à Paris c'est à la fois un symbole et notre fierté."

NOUVEAU PLAN...

(Suite de la page 1)

Le district scolaire actuel sera maintenu, mais la commission scolaire locale ne serait qu'un comité consultatif et elle n'aurait plus le pouvoir d'engager ni de payer l'instituteur ou l'institutrice.

Enfin, dans la troisième partie de la brochure, il est fait mention des avantages qui découleraient de l'application de ce plan.

Pour ce qui regarde les droits des minorités, la brochure note que dans l'application du nouveau plan, des mesures spéciales seraient prises de façon à sauvegarder les droits des minorités.

Nous n'avons, au sujet de cette brochure, reçu aucun communiqué officiel de l'Association canadienne française de l'Alberta; mais nous savons qu'elle étudie sérieusement ce plan tout aussi bien que la possibilité de collaborer avec le gouvernement dans son désir de sauvegarder nos droits, par des mesures spéciales.

ACTION CATHOLIQUE

(Suite de la page 3)

besoin profond et grandiose de dévouement, un besoin d'idéal et de beauté. Vous sentez ou vous sentirez en vous-même une révolte contre l'état démoralisant et démoralisateur de notre civilisation actuelle, et vous entendrez, je l'espère, l'appel aux armes que vous lancent le Christ et les Apôtres. Nous qui possédons cette richesse qu'est la religion catholique, qui savons Dieu et Jésus-Christ, resterons-nous inactifs? Entendrons-nous la voix du Pape qui nous implore, ou notre coeur sera-t-il cette terre pierreuse dont parle l'Evangile?

Si vous êtes de ceux qui préfèrent la gloire de ce monde à la gloire de Dieu, si vous ne vibrez pas aux sentiments nobles et purs de l'Evangile, si, en un mot, vous êtes des lâches, l'Action Catholique n'est pas pour vous. Mais, au contraire, si vous faites partie de la véritable jeunesse, de cette jeunesse forte, jeunesse pure, jeunesse conquérante, telle que la veut le Pape, si vous ne répugnez pas aux travaux obscurs de l'Apostolat chrétien, si le prochain occupe dans votre coeur une large place, l'Action catholique ce sera votre association de dévouement, la soupape de vos énergies, et, comme l'a si bien exprimé Pie XI, votre chose.

Qu'est-ce donc, me demandez-vous, que ce mouvement nouveau, que cette belle et forte chose?

NATURE:

"L'Action catholique, dit le Pape, c'est la participation des laïcs à l'apostolat hiérarchique."

J'emprunte à l'Action catholique italienne son explication des paroles du Saint-Père:

"L'Action catholique est l'union des forces catholiques organisées pour l'affirmation, la diffusion, la réalisation et la défense des principes catholiques dans la vie individuelle, familiale et sociale, selon les enseignements de l'Eglise, les directives du St-Père et sous la dépendance des autorités ecclésiastiques compétentes."

C'est donc dire que le laïc doit être l'auxiliaire, le bras droit du prêtre, le laïc et le prêtre doivent combattre côte à côte le bon combat contre le mal: l'un dirigera et l'autre exécutera.

Le laïc devient par le fait même participant à l'apostolat des prêtres.

"Il n'y a pas de place pour nous dans l'Eglise", disait tristement un homme d'oeuvres à un prêtre français et ce prêtre ajoutait cette réflexion: "Pendant les derniers siècles, il semble que peu à peu l'idée se perdait que l'Eglise est la communauté des Chrétiens. L'Eglise n'était plus que la hiérarchie ecclésiastique, le laïc était en quelque sorte à côté d'elle."

De telles paroles maintenant ne seront plus possibles. Au temps des Apôtres l'Action catholique existait; au moyen-âge nous la voyons guider la pensée humaine, mais avec la Renaissance, avec la liberté de paroles, avec la Réforme Anglaise, à un moment de l'histoire du monde où elle aurait dû jouer un rôle prépondérant, nous la cherchons en vain. Le résultat nous le voyons aujourd'hui. En 1935 l'homme est libre, libre de penser ce qu'il veut, de dire et d'enseigner toute idée fausse, de poser des principes destructeurs de moralité et de religion. L'homme est libre de proclamer ce paradoxe que l'erreur est vraie, que la vérité est multiple et contraire. L'homme dira-t-il descend du singe. Nous pouvons nous glorifier de nos ancêtres. Après la vie, dira le matérialiste, il n'y a rien, et ce digne philosophe vivra comme un salaud. L'erreur se répand, le libéralisme a ses adeptes, dans l'ordre moral et économique. La théorie du débraillé fait son chemin.

On a horreur de la pudeur, de la modestie, on a horreur de l'humilité et les poitrines se gonflent de dédain pour les commandements du Christ, on a horreur de l'Eglise, car l'Eglise met un frein aux passions et gêne ma cupidité et mon égoïsme. "Je suis un Dieu", dit l'homme.

De nos jours il faut presque mettre un masque à gaz si on ne veut pas être empoisonné.

Et le prêtre à lui seul est impuissant. Il se tourne donc vers le laïc, et par le Pape implore les membres de l'Eglise à lui prêter main-forte.

Voilà le but de l'Action catholique prise au sens strict: aider le prêtre à sauver les âmes. Défendre par la plume, la parole et les actes, les vérités fondamentales, prêcher la philosophie de Saint Thomas, combattre l'erreur par l'exposé de la vérité.

Apostolat organisée

L'A. C. est donc une action religieuse. Vous me direz peut-être qu'il existe déjà beaucoup d'oeuvres religieuses, de congrégations, de confréries. Que vient donc faire l'A. C.? En quoi se distingue-t-elle? Elle se distingue des autres en ce sens qu'elle sera une oeuvre organisée. Je laisse la parole à Pie XI: L'Action catholique est un véritable apostolat auquel participent les catholiques de toutes les classes sociales, en venant s'unir par la pensée et par l'action aux centres de saine doctrine et de multiples activités sociales, centres légitimement constitués et recevant par conséquent l'Assistance et l'Appui de l'autorité des évêques."

L'Apostolat tel que l'entend l'A. C. n'est pas un apostolat individuel. Les initiatives personnelles, singulières ne peuvent être qualifiées d'Action catholique.

Voici donc une différente conception de l'apostolat. Chaque membre ne travaille pas par lui-même mais en collaboration, il ne sera plus un individu il sera une masse, une collectivité.

Nous en revenons aux premiers temps de l'Eglise où les apôtres s'adjoignaient les plus zélés parmi les chrétiens pour aider à la diffusion de la vérité et à la conversion des païens.

Participation des laïcs

Dans le Québec on parle de refrancisation, dans le monde catholique on parle de rechristianisation. Et cette oeuvre doit se faire non plus par le prêtre, ni par des individus pris séparément, mais par l'organisation des laïcs, par la participation des laïcs à la hiérarchie ecclésiastique.

Suite au prochain No

Les prix du marché

Prix à Edmonton.

No 1 Nord	70
No 2 Nord	67½
No 3 Nord	63
No 4 Nord	61
No 5 Nord	52½
No 6 Nord	44½
Fourrage	28½
Avoine—	
No 2 CW	21
No 3 CW	17½
Fourrage	16½
Orge—	
No 3 CW	21½
No 4 CW	18
No 5 CW	16½
Seigle	
No 2 CW	25½
No 3 CW	21
No 4 C W	19
Bétail—	
Taures de choix	3.50 à 4.50
Taures moyennes	2.75 à 3.25
Bouvillons de choix	5.00 à 5.50
Bouvillons moyens	4.00 à 4.50
Vaches de choix	2.50 à 3.00
Vaches moyennes	2.00 à 2.25
Taureau	1.50 à 2.50
Agneaux	6.00 à 6.75
Moutons d'un an	2.00 à 3.25
Veaux de choix	5.00 à 5.50
Commun à moyen	3.50 à 4.50
Porc de Bacon	7.25
Boeufs d'engrais—	
Choix	3.00 à 4.00
Autres	1.75 à 2.50
Crème—	
Spécial	21
No 1	19
No 2	16
Oeufs- Variations quotidiennes.	
Grade A	25
B	17
C	15
Beurre—	
No 1, en boîte	28½
Enveloppé, No 1	28
Enveloppé, No 2	27
Enveloppé, No 3	25



PAGE AGRICOLE



De meilleurs prix pour le grain canadien

Le Canada va exporter de son blé

Réunion du club de grains à Donnelly

DONNELLY—Samedi le 16 décembre nous avions, à notre salle paroissiale, la réunion du Club de Grains, sous la présidence de M. Buckingham; au début, il nous dit son regret de n'avoir pu amener avec lui notre agronome bilingue, Monsieur Tremblay; il aurait été capable de vous redire en français ce dont je vais vous parler. Je sais que vous connaissez l'anglais, mais, étant donné que vous êtes des Canadiens français, je voudrais avoir votre langue pour causer avec vous. Avec une maîtrise remarquable, on aurait dit un bon papa au milieu de ses enfants, il expliqua aux membres du Club de Grains comment obtenir les meilleurs résultats avec le terrain que nous avons ici; il leur montra plusieurs échantillons de blé et d'orge recueillis ailleurs; il examina avec attention les exhibits fournis par notre Club; plusieurs des membres reçurent des prix qui vont les encourager à aller de l'avant. Cette conférence a fait du bien et nos jeunes sont plein d'ardeur pour continuer de se perfectionner. Nous comptons revoir Monsieur Buckingham, qui montre un sincère intérêt à notre Club de Grains.

LA DEMANDE MONDIALE DU BLE ALLANT EN AUGMENTANT, NOTRE PAYS POURRAIT DISPOSER BIENTOT DE 284,000,000 DE BOISSEAUX — DES STATISTIQUES.

OTTAWA — L'Office de la Statistique du gouvernement fédéral vient de publier sa revue mensuelle sur le mouvement des céréales. On y lit que la situation s'est améliorée depuis quelques jours et l'on y exprime l'espoir que le Canada pourra bientôt disposer avantageusement de ses approvisionnements de blé.

"On note une amélioration sensible, dit la revue, et cette augmentation devrait durer. Le surplus dont on peut disposer pour l'exportation, au premier décembre 1935 est de 262,200,000 de boisseaux tandis qu'il était de 288,200,000 au 1er décembre 1934.

CALGARY — A l'occasion de la convention des Fermiers-Unis de l'Alberta, le 21 janvier à Edmonton, on rapporte qu'une résolution sera lue à l'effet de renvoyer tous les prêts de grain de semence que le gouvernement fermier a fait durant les dernières années.

LE MIRAGE DES OEUFS

Le terme "chandelage" que l'on applique parfois encore à l'opération qui consiste à mirer les oeufs, est une relique des temps passés, quand la seule source de lumière artificielle était la chandelle. On avait alors l'habitude de mettre une chandelle dans un tuyau de poêle et de faire passer les oeufs devant un petit trou vis-à-vis de la lumière; on séparait ainsi les oeufs clairs de ceux qui étaient obscurs ou opaques. Aujourd'hui tous les oeufs sont mirés au moyen d'une puissante lumière électrique.

BAIE ST-PAUL — Le marché de volailles mortes a été un vrai succès dans cette paroisse. Une seule firme de Montréal a acheté plus de 60,000 livres de volailles abattues. Les dindes se sont vendues de 24 à 26 sous, les oies de 16 à 18 et le poulet de 16 à 22 sous.

HAUSSE DE 4 A 6 CENTS

ON S'ATTEND A CE QUE LA RESERVE CANADIENNE RECULE A PRES D'UNE PROPORTION NORMALE DE 60,000,000 DE BOISSEAUX D'ICI LE PREMIER AOUT 1936 — FLUCTUATIONS DES PRIX — PERSPECTIVES BRILLANTES — SERIE D'EVENEMENTS A LA BOURSE DES GRAINS PENDANT L'ANNEE 1935 — AVENIR BRILLANT POUR LE MARCHE CANADIEN DES CEREALES

WINNIPEG — *Avec des prix fixes comme signes de ponctuation* et un groupe restreint de spéculateurs pour soutenir le marché, le "ticker" géant a écrit l'histoire de la plus déroutante année du commerce du grain. Mais comme le galon du "ticker" tirait à la fin comme l'année elle-même, la situation manifestait une amélioration.

Les nuages qui, à certain moment, ont fait croire qu'il en était fait du marché des grains de Winnipeg, se sont enfin dissipés. L'Office du Blé a décrété un prix minimum du blé, mais néanmoins le marché de Winnipeg demeure encore le plus grand marché du continent pour le commerce au comptant.

Vers la fin de 1935, le marché est sorti de sa léthargie de plusieurs mois et les événements qui se déroulent sur les marchés mondiaux d'importation font espérer une augmentation des affaires en 1936.

Fluctuations des prix

Les prix se sont haussés d'environ quatre à six cents en comparaison de ce qu'ils étaient en décembre l'an dernier, alors que le blé de décembre à terme réculait à 78½ cents et que les options de mai finissaient l'année 1934 à 83¾ avec celles de juillet à 84¼.

L'année 1935 a donné lieu à toute une série d'événements à la bourse des grains. Durant le mois d'août, les spéculateurs furent passés au pressoir alors que la limite de fluctuation fut fixée à trois cents par boisseau et, au 60 août, les limites imposées et en vigueur depuis nov. 1934 furent enlevées. La limite variait entre 81½ et 80.

Un moment on a cru que l'établissement par le gouvernement d'un Office du Blé mettrait fin au marché Terme, à Winnipeg. Les commissaires furent nommés, puis, le 17 septembre, un prix minimum de 87½ cents par boisseau était fixé pour le blé No 1 du nord entreposé à Fort Williams ou à Vancouver. Depuis, les prix du blé à terme, se sont peu éloignés du minimum établi par l'Office du blé.

Les restrictions imposées aux spéculateurs entrèrent en vigueur entre le 1er et le 15 août, alors que les livraisons d'août constituaient la seule option au tableau. Ceci rendit la spéculation hasardeuse parce que ces livraisons pouvaient être exigées en tout temps une fois la transaction opérée.

Les contrats à terme commencèrent l'année avec le blé de mai au prix de 82⅞ cents le boisseau et celui de juillet à 83⅝ cents. L'option de juillet fléchissait à 80 cents le 11 juillet, c'est-à-dire au plus bas de l'année pour ce mois dans les transactions au comptant, lorsque la livraison la plus éloignée, l'option de mai, bondissait à $1 le boisseau pour clôturer à 99¾. Les chiffres comparatifs en 1934 donnent un bas de 64½ cents pour le blé de mai, le 25 avril, et un haut de $1, le 9 août.

En avril 1935, un mouvement de hausse se produisit à la suite de nouvelles annonçant des dégâts causés

(suite à page 8)

Grande culture dans les provinces

DIMINUTION SUR LE CHIFFRE DE 1934 — AUGMENTATION DANS 3 PROVINCES — CAUSES DE LA DIMINUTION DANS LES AUTRES PROVINCES

La valeur totale des principales récoltes du Canada en 1935 accuse une diminution de 7 pour cent sur le chiffre de 1934, sauf dans trois provinces: la Saskatchewan, la Colombie britannique et le Nouveau-Brunswick, où il y a augmentation. Il y a diminution de valeur dans les six autres provinces. Dans le Québec, cette diminution, qui est d'environ $12,600,000., s'explique principalement par la plus faible valeur attribuée au foin et au trèfle. Il en est à peu près de même dans l'Ontario, mais comme il se vend que très peu de foin, l'effet sur les revenus du cultivateur est faible. En fait, le bon marché des fourrages fait que l'alimentation des bestiaux rapporte un bon profit.

Une diminution d'environ $19,000,000 au Manitoba est due principalement aux effets de la rouille sur le rendement du grain. Dans l'Alberta la diminution a été de près de $12,000,000. En Saskatchewan, la belle venue des récoltes de grain a causé une augmentation d'environ $17,000,000. En Colombie Anglaise, la récolte de 1935 paraît être un peu meilleure que celle de 1934.

Conférence de M. J.-H. Tremblay à Donnelly

DONNELLY — Jeudi, le 5 décembre, nous avions le plaisir d'avoir parmi nous, notre agronome bilingue, M. J.-H. Tremblay, qui, devant une assistance très nombreuse et très sympathique, nous donna un brillant exposé de l'élevage et de l'engraissement du bovin: le fait que la conférence fut donné dans un français impeccable explique le succès qu'obtient toujours M. Tremblay dans les auditoires canadiens-français. De plus, M. Tremblay parlant aussi l'anglais à la perfection, est aussi très bien vu de la population parlant anglais.

M. Tremblay était accompagné de M. Hillerud, notre apiculteur provincial, qui donna une conférence des plus intéressantes, avec projections lumineuses, sur les abeilles. M. Hillerud nous exprima son regret de ne pouvoir parler le français et il demanda à M. Tremblay de bien vouloir répéter, en français les parties les plus importantes de cette conférence sur les abeilles.

Nous gardons le meilleur souvenir de ces deux conférences, et, nous faisons des voeux pour que notre population profite plus souvent de l'expérience de M. Tremblay et de Monsieur Hillerud.

PREMIER PRIX POUR LE BACON

Le bacon canadien a remporté le premier et le deuxième prix au concours de bacon produit dans l'Empire britannique, à la 57e exposition annuelle de produits laitiers, tenue à Londres, Angleterre. Un bon nombre de personnes et de maisons s'intéressant aux autres produits canadiens présentés — volailles, beurre, oeufs, jambons, lait évaporé, et autres articles ont demandé des renseignements sur les prix, etc.

CARAGANA

Les fermiers qui veulent se procurer de la graine de caragana peuvent s'adresser immédiatement à M. J.-H. Tremblay, ministère de l'agriculture, Edmonton.

OTTAWA — M. Léonard-P. Taverner, a recueilli dans son jardin trois petites roses blanches sous la neige à une température de zéro.

Quelques commentaires

LES EXIGENCES DU CONSOMMATEUR

Le consommateur aujourd'hui est exigent; surtout le consommateur de la ville, habitué de plus en plus aux produits bien classés, propres, enveloppés d'une façon attrayante, etc. Il a aussi une certaine indépendance; il a son argent et il peut aller dans un nombre considérable d'établissements acheter les produits de la ferme dont il a besoin. Même le consommateur de la campagne a ses exigences; C'est ainsi que n'importe qui dans un village de campagne aime beaucoup mieux donner son argent pour une livre de beurre fabriqué avec les moyens modernes et bien enveloppé que pour une ancienne miche de beurre fabriquée avec les mains et salée dans une "tinette."

Le fermier a donc dans la fabrication et la présentation de ses produits à tenir compte des exigences des consommateurs qu'ont créées les développements du marché. Comme question de fait beaucoup de fermiers ont compris ces exigences et y ont adapté leurs méthodes agricoles. Cependant, un bon nombre d'autres croient encore qu'ils vont imposer aux consommateurs des produits de qualité inférieure.

"Un cochon, me disait, il y a quelques jours un fermier, est toujours un cochon. Pourquoi ce classement en "select" "bacon", etc."? Le pourquoi est simple : c'est que le consommateur aime cela comme cela, et qu'un beau morceau de porc reste toujours un beau morceau de porc. L'entêtement de plusieurs fermiers, l'indifférence à l'égard de tant de renseignements techniques, que donnent les agronomes, les fermes expérimentales et des centaines de brochures des départements d'Agriculture, font qu'en définitive bon nombre de fermiers font de grosses pertes d'argent.

Donnons un seul exemple que nous tirons des services de presse et de publicité du ministère fédéral de l'Agriculture:

"En 1934, sur un total de 3,025,161 porcs vendus, il n'y en avait que 576,951, soit 19.1 pour cent, qui étaient du type "select"; 42.5 pour cent étaient du type "bacon" et 38.4 pour cent étaient des porcs de boucherie ou de catégorie inférieure. Un bon nombre de ces selects n'ont pu être acceptés pour l'exportation parcequ'ils avaient des contusions ou meurtrissures, que leur lard était huileux, mou, et aussi à cause d'autres défauts. Ces expéditions sur le marché d'animaux de qualité inférieure, qu'ils soient meurtris, malades, au lard mou et huileux, entraînent de grosses pertes pour le cultivateur."

MESSAGE DE M. H. W. WOOD

LE PRESIDENT DE L'ALBERTA POOL

A l'occasion de la fin de l'année, le président de l'Alberta Wheat Pool, M. H.-W. Wood, a adressé un message à tous les fermiers de l'Ouest.

"La coopération, a écrit M. Wood, devrait être le but de chaque fermier de l'Ouest." M. Wood a rappelé que depuis son arrivée en Alberta, il y a 25 ans, ce mouvement avait progressé, mais qu'il restait beaucoup à faire.

"Le progrès du fermier se fera par la coopération. Je le dis par expérience et le temps le prouvera, a ajouté M. Wood."

OTTAWA—L'hon. C.-A. Dunning a annoncé la nomination de M. J.-D. McLean à la présidence de la commission du prêt agricole canadien. Le ministre des Finances a en même temps annoncé la résignation de M. J. Barnett à ce poste.

GRAINE DE MIL CANADIENNE

On estime que la quantité de graine de mil [fléole des prés] produite au Canada et offerte pour l'exposition est d'environ 4,000,000 de livres. Pour répandre l'emploi de cette graine canadienne en Ecosse, des dispositions ont été prises pour en faire faire l'essai par comparaison avec les graines importées dans tous les collèges d'agriculture de l'Ecosse.

AMELIORATION DES VOLAILLES

Autrefois et jusqu'en 1910 l'élevage des volailles au Canada se faisait en vue de la production du type à deux fins, c'est-à-dire la production des oeufs aussi bien que de la viande. On ne cherchait pas à développer une de ces fins plutôt que l'autre. En 1910 l'emploi du nid-trappe commence de se généraliser, et l'on tenta alors des efforts sérieux pour développer la ponte le plus possible. Beaucoup de poules qui auraient été rejetées sous l'ancien système furent employées pour la production uniquement parce qu'elles pondaient bien; et il résulta de cet élevage des oiseaux à corps profond, à côtés plats et à bréchet très saillant.

Ces oiseaux tués et plumés ne présentaient pas une apparence agréable dit le Bulletin sur "Le type amélioré des volailles de consommation" récemment publié par le Ministère de l'Agriculture du Canada, quoique la quantité de viande fut à peu près la même que celle que l'on trouve sur les oiseaux à poitrine plus arrondie. Tout dernièrement, cependant, l'examen d'un grand nombre d'oiseaux issus d'espèces bonnes pondeuses a démontré que ce type n'est pas le seul qui produise un grand nombre d'oeufs. Il y a un bon nombre de poules qui pondent bien et qui ont également une bonne apparence; ces volailles ont aussi généralement un degré de vigueur que l'on ne trouve pas dans les types moins robustes.

HARVEY STATION, N.B.—A la fin du concours de ponte 1934-35, le parquet de poules Rock barrées appartenant à M. C.-M. Grieve a eu la ponte la plus élevée ayant à son crédit 2521 oeufs et 2931.4 points.

IL NOUS FAUT DES MARCHES

DISCOURS DE M. J. G. GARDINER

ESTEVAN, Sask. .... M. J.-G. Gardener, ministre fédéral de l'Agriculture, dans un discours électoral qu'il vient de prononcer à Carievale, Saskatchewan, a déclaré qu'il a toujours "cherché à trouver, à maintenir et à développer les marchés agricoles." C'est là, a ajouté M. Gardiner, le plus important problème auquel l'agriculture doit faire face aujourd'hui."

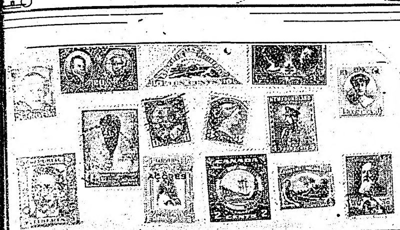
En parlant de l'acte des marchés, le ministre a déclaré que si cet acte rendait difficile l'écoulement des produits agricoles, il serait amendé.

PETITES NOUVELLES

OTTAWA — La revision des règlements douaniers, en vertu du dernier pacte canado-américain ont pris effet le 1 janvier. L'hon. J.-L. Ilsley ministre du revenu national a donné de nouvelles instructions aux percepteurs des douanes.

OTTAWA — Un rapport traitant des frais de fonctionnement des beurreries dans les Provinces des Prairies, a été distribué dernièrement aux intéressés dans cette partie du Canada. Il sera suivi d'un bulletin sur ce sujet, à la préparation duquel la Division de l'économie, du Ministère fédéral de l'Agriculture travaille actuellement.

COIN DES PHILATELISTES



MAROC — Dernièrement a paru pour le compte de cette colonie française d'Afrique une série en souvenir du général Lyautey — 3 timbres ordinaires de 50c 1 fr et un aérien de 1 fr 50 tous grevés surtaxe équivalente à la valeur de chaque timbre en vue de la réalisation de la somme nécessaire à l'érection d'un monument au général colonisateur.

LES TIMBRES-POSTE AU SECOURS DE L'AVION

NEW-YORK — L'Uruguay veut, lui aussi, une aviation militaire. Il en veut pour un million de dollars, qui lui seront fournis, en grande partie, par une émission spéciale de timbres-poste dont la vente sera étendue au monde entier! Ainsi, la philathélie vient-elle au secours de l'aviation. Mais on chuchote que l'idée même de cette ingénieuse combinaison a été émise par la firme new-yorkaise à qui ont été commandés les avions, et que la dite firme a été moins inspirée par le désir d'être orginale, que par le souci de rentrer, comme on dit, dans son argent!"

BOURSE DES ECHANGISTES

Marie-Louise Côté,
12435, rue Ste-Croix,
Cartierville, Montréal,
serait intéressée dans l'échange, Cité Vaticane, Canada et Etats-Unis.

Philippe Brière,
12203-128e rue, Edmonton,
Echange général.

Joseph Lessard,
Boîte 45, St-Albert, Alta.
Timbres canadiens et français.

Paul Gautier,
C.P. 5 Vermilion, Alta.
Echangerait timbres de France, Belgique, Hollande pour le Canada.

Offre: 1000 timbres différents pour $0.90
Service philatéliste,
La Survivance.

Prière d'adresser toute correspondance au "Club de Philatélie" La Survivance,
10010-109e rue, Edmonton.



SCOUTISME

LE SYSTEME DES BADGES

Nous n'avons pas de mot en français qui rende absolument le sens double de ce terme: la Badge est une insigne correspondant à une spécialisation. L'expression: brevet de capacité, qu'on emploie souvent, n'est pas tout à fait exacte. Il ne s'agit pas d'une spécialité définitivement acquise et sanctionnée, après la production du "chef d'oeuvre", comme on disait au moyen-âge, par une carte de décoration. La badge marque uniquement qu'un Scout entend s'orienter vers une specialité pour laquelle il se sent des aptitudes et dans laquelle il se perfectionnera par un effort ininterrompu. La preuve en est que la badge obtenue par le louveteau, jeune Scout de sept à douze ans, ne lui restera, une fois devenu Scout, qu'à la suite de nouvelles épreuves où on exigera de lui beaucoup plus. Et de même quand, plus tard, il deviendra routier ou scout-aîné.

Vous voyez immédiatement les avantages de ce système, non seulement pour les enfants de milieux aisés, qu'il oriente de bonne heure vers l'apprentissage d'un métier, mais pour les autres aussi, qu'il amène à s'interroger, même tout petits, sur leurs aptitudes, leurs goûts et, somme toute, leur vocation. Tant de grands garçons, au moment d'aborder une carrière, sont incapables d'exprimer une idée nette sur ce qui pourtant les touche de près: ils ne savent pas ce qu'ils veulent...." parce qu'ils n'ont pas été habitués à se demander pourquoi ils étaient faits.

Mais voici de l'important: On a formulé contre le système des badges plusieurs reproches, justifiés quelquefois par certains abus résultant d'une compréhension insuffisante. Quand vous rencontrez de grands garçons, la manche constellée d'innombrables badges, la pensée vous vient fatalement que cela fait beaucoup de spécialités pour un seul homme et qu'à vouloir faire trop de choses spéciales on s'expose à ne rien faire de bien. Mais une méthode n'est pas responsable des déformations qu'elle peut subir. Le manuel scout met formellement en garde contre cette abusive "chasse aux badges", et, du fait qu'il donne à choisir entre 95 spécialités différentes, il ne faut pas conclure qu'il conseille de les rechercher toutes! Au contraire, cette diversité même est une indication. Elle permet une certaine variété, nécessaire pour lutter contre la monotonie et d'ailleurs utile à la formation générale; mais variété ne signifie pas grand nombre, et à cela un bon scoumestre s'opposera toujours résolument.

Quant à cet autre reproche qu'on fait au scoutisme: occupations surtout manuelles, où l'esprit a trop peu de part, on verra combien il est peu fondé en parcourant la liste des badges offertes au choix de nos garçons. J'y relève, au hasard de la table alphabétique, les spécialités suivantes: astronome, botaniste, chimiste, entomologiste, géologue, géographe, helléniste, initiateur social, journaliste, latiniste, littérateur, orientaliste.... Que vous faut-il de plus? Sont-ce là, comme on dit parfois, "passe-temps de petits enfants et de primaires?...."

Après cette énumération, je crois que les vrais parents et les vrais éducateurs n'auraient pas de peine, sinon à se convertir au scoutisme, du moins à le regarder avec sympathie et peut-être même, qui sait? à s'inspirer parfois de ses méthodes. Je serais très heureux de leur avoir donné le désir de se mieux informer.

La minute gaie

...ers.

...ro-port de Croydon a été bien ...l'autre jour. Il est cependant ...à recevoir des clients de tou... couleurs.... Mais il s'agissait ...ois de deux caisses, deux ca...ites caisses, à vrai dire, mar...ependant de toutes sortes d'é...s qui ordonnaient d'en pren...plus grand soin.

...pas casser, dangereux, di...s notices.

...rs, on y fit la plus grande ...Etaient-ce des cailloux ...comme explosifs, ou in...t, ainsi qu'il est d'usage ...ports français? Etaient-ce ...s voyageant comme pote...vec aide de pots-de-vin, ...hez nous?

...tout cela.

...ez-y garde, dit un doua...caisse contient des sau...d'Egypte, et l'autre des ...du Centre Afrique. On ...à l'Institut d'entomologie de Londres, pour étudier la manière de les tuer.... Si on les répandait, vous pensez!

Ecriteaux.

La scène se passe dans une bijouterie.

Une jeune femme à l'air décidé qui avait attentivement considéré la devanture, pénètre dans le magasin où étincellent bijoux, perles, colliers.

Elle s'assied, désinvolte, sur le bras d'un fauteuil, et à la vendeuse qui s'empresse:

— Je voudrais, dit-elle, un paquet de maryland et deux tranches minces, bien minces, de jambon.

La bijoutière resta muette d'étonnement et la caissière, les yeux rivés sur le téléphone, forma mentalement le numéro de police-secours..

Alors l'étrange cliente se leva et, d'un sourire, désigna l'écriteau placé au milieu de la vitrine illuminée. Celui-ci disait aux passant: Ce que vous ne voyez pas à l'étalage, demandez-le à l'intérieur. La patronne n'était spirituelle. Elle envoya chercher le jambon et les cigarettes.... et modifia son écriteau.

Bribes d'histoire locale

par Philippe D'ARMOR

MISSION DE SAINT-PAUL-DES-CRIS
Première Mission Indienne de l'Alberta

LES BELLES ANNEES 1867-1872

No 8 (SUITE)

La suite du voyage, en charrettes, à travers les prairies, de St-Paul à St-Boniface et de St-Boniface à Carlton, fut fort longue, à cause du mauvais temps et de la neige. Le mois d'octobre touchait presque à sa fin quand le P. Lacombe et sa soeur arrivèrent chez le bon M. Clarke. Là se trouvaient toutes les marchandises de Mgr Faraud. "Le P. Végreville, écrit Mgr Grandin, avait organisé au lac la Biche une caravane pour aller les y prendre; mais la caravane de St-Boniface se faisant trop attendre, il était reparti avec ses chevaux et ses charrettes, en sorte que tous les effets de Mgr Faraud étaient condamnés à passer l'hiver à Carlton et pouvaient manquer d'arriver à temps à destination. Grâce au secours du digne M. Clarke le P. Lacombe put transporter toutes les caisses du vicariat du Mackenzie jusqu'au Fort Pitt. Il est vrai que par suite de cela nous n'avons pas reçu les nôtres, mais ce retard a moins d'inconvénients pour nous." Mais ce transport n'eut pas lieu sans un nouvel accident qui faillit coûter la vie au P. Lacombe. "L'hiver approchait, il fallait se hâter; déjà la rivière charriait de nombreux glaçons. Impatient d'atteindre le terme de son voyage, le P. Lacombe veut traverser cette rivière malgré le vent qui souffle avec violence. Déjà quatre charrettes ont été transportées en une première traversée sur le grand bac de la Compagnie. Il en reste cinq, que l'on met toutes à la fois sur le bac. C'était trop: vers le milieu de la rivière le bac vient à couler; trois charrettes, avec leur charge, tombent à l'eau et le Père est pris au milieu d'elles. Par bonheur, tandis que l'arrière coulait, l'avant du bac échouait sur une batture, ce qui l'empêcha de couler entièrement. Rapidement les trois métis qui aident le Père retirent du bac les deux charrettes qui menaçaient de suivre les trois premières, dégagent le Père lui-même, réussissent en unissant leurs efforts à remettre le bac à flot, puis s'élancent à la suite des trois charrettes que le courant emporte; plusieurs fois elles pirouettent sur elles-mêmes et disparaissent dans les gouffres du fleuve, mais enfin, par une heureuse providence, elles s'arrêtent sur un hautfond où les intrépides rameurs, encouragés par le P. Lacombe les rejoignent. Alors tous se mettent encore à l'eau, au milieu des glaçons, et, avec des efforts inouis, parviennent à recharger le bac. Rien ne s'était perdu: les peaux des charrettes, parfaitement fixées, avaient retenu les charges au complet. On débarque de nouveau du côté du Fort, où le P. Lacombe arrive à-demi mort de froid. C'est alors que M. Clarke montre une fois de plus sa bonté pour les missionnaires. Après avoir prodigué tous les soins possibles au P. Lacombe, il lui aide à déballer tout le "butin" mouillé et glacé; et, comme tout le thé se trouvait malheureusement dans les caisses tombées à l'eau, il le met dans son grenier et le remplace par trois caisses de thé de la Compagnie, au risque d'en manquer lui-même". Le lendemain, les trois malheureuses charrettes étaient rechargées sur le bac et passaient cette fois sans accident.

Le P. Lacombe continua sa route vers St-Albert, ne s'arrêtant à St-Paul que le temps d'y laisser sa soeur.

L' hiver 1869..—..1870

Le P. Dupin, fortifié par les grâces de la retraite, était rentré le 10 novembre à St-Paul, où l'attendait le Fr. Scollen. Le P. Lacombe à son tour y arriva vers la fin du même mois, amenant avec lui le P. Bourgine, qui avait terminé son noviciat le jour de la Toussaint. Quant au P. André, qu'il fût encore rattaché ou non à St-Paul, il devait passer l'hiver à St-Albert, après avoir prêché quelques jours au Fort de la Montagne, devenu la mission de St-Ligouri [Missions, t. 9, p. 251.]

Le départ pour la mission d'hiver à la prairie eut lieu le 9 décembre. Les missionnaires partants étaient le P. Lacombe, le P. Dupin et le Fr. Scollen; le P. Bourgine gardait la maison, où il devait charmer sa solitude par l'étude sérieuse de la langue crise. Le vieux Batoche et ses enfants accompagnaient les missionnaires, et il fut assez bon pour céder sa loge de cuir. D'autres personnes s'étant jointes à eux, c'était toute une caravane d'hommes, femmes et enfants, une trentaine, qui se mettait en marche.

"Après neuf journées de marche, raconte le P. Lacombe, nous arrivions au camp des Cris, à la grande satisfaction de tout le monde. Il y avait cent loges, qui formaient un village volant. Notre tente fut dressée au milieu, comme devant être la maison de Dieu et de la prière. Tous les jours nous disions la messe. Notre tente pouvait recevoir jusqu'à cent personnes: elle se remplissait plusieurs fois, et j'affirme que malgré la rigueur de la saison nous n'y avions pas froid.

"........ Enfin la nuit de Noël arriva. Grande excitation dans le camp. Malheur à qui serait resté endormi! Tout le monde voulait saluer l'enfant Jésus à minuit; il fallait être prêt.

"Laissez un instant Paris, mon bien-aimé Père — il écrit au T.R.P. Fabre— mettez vos habits d'hiver et venez visiter notre camp. Quelle nuit claire et brillante! mais surtout quel froid! Voyez-vous ces cônes de neige disposés par ordre à peu de distance les uns des autres, avec un panache de fumée sur chacun d'eux: c'est le village que vos enfants évangélisent. Au milieu vous remarquez une tente plus large et plus élevée, c'est l'église, ou plutôt c'est l'étable de Bethléem transportée au milieu des prairies. Un certain tumulte pacifique et joyeux règne dans le camp, et fait une singulière impression sur votre âme, au sein de cette immense solitude, rendue encore plus profonde par les ombres de la nuit; on se prépare pour la messe de minuit.

"Silence! le mystère s'opère; tout le monde est à genoux pour adorer le Fils de Dieu devenu le Fils de l'homme; les chefs et les communiants [très nombreux] sont entrés pour la première messe, les autres auront leur tour à l'une des six messes qui doivent se succéder jusqu'à midi. Entrez dans notre basilique improvisée. Voici notre petit autel décoré de deux cierges pour tout luminaire; ici est la crèche dans laquelle le Roi de gloire s'est fait chair: Verbum caro factum est. A nous, les missionnaires, les envoyés, les anges de Dieu, les porteurs de la bonne nouvelle, à nous l'office des esprit bienheureux: Gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus bonae voluntatis........ Annuntio vobis gaudium magnum. Toutes les instructions de la nuit et du jour sont le commentaire de ce texte. Qu'elle est belle notre Bethléem des prairies! que j'aime à voir ces pasteurs des grands troupeaux de buffalos"!", prosternés devant l'Agneau sans tache qui ôte les péchés du monde!

"C'est assez, mon révérend Père, nous vous remercions de votre visite. Retournez maintenant dans vos belles églises. Vous aussi vous avez la messe de minuit et les autres offices de ce jour de Noël; vous avez tout à souhait pour la satisfaction de l'ouïe et pour la satisfaction des yeux; mais vous aurez beau faire, rien ne vaut la touchante pauvreté de Bethléem. Bienheureux donc les pauvres, et vivent les sauvages!

"[Missions des Oblats, t.9,p. 255—257]

Le surlendemain de Noël, le P. Lacombe, laissant le P. Dupin et le Fr. Scollen continuer l'évangélisation des Cris, partit pour St-Paul, où il devait rencontrer Mgr Grandin.

Les apôtres des Cris restèrent encore parmi eux près de deux mois, deux mois de souffrances de toutes sortes. Les sauvages, n'ayant plus de vivres, se dirigèrent du côté de la rivière Bataille; ce fut bientôt le jeûne complet, avec le plus gros froid de l'hiver. Un jour on apprend que le "petit chef" est dans l'abondance. Tout le monde veut aller le rejoindre, du moins tous les catholiques, car le chef des protestants, Siyemat, et ses gens se séparent du camp où étaient les missionnaires. Après dix jours de marche, les Cris catholiques rejoignent le camp du "petit chef" et y trouvent en effet l'abondance. Les animaux, par-là, sont très nombreux, mais il est difficile de les faire entrer dans les parcs élevés pour les prendre, à cause de la trop grande quantité de neige.

Vers la fin de février, le P. Dupin et le frère Scollen rentrent à St-Paul, fort satisfait de leur rude mission. Tous les catholiques se sont confessés deux fois et ont fait le jubilé.

Au retour à St-Paul, tous les sauvages des bois, qui ont jeûné plus que ceux de la prairie, font à leur tour le jubilé.

Le Père Lacombe chez les Pieds-Noirs — février — mars 1870

A son arrivée à St-Paul, aux premiers jours de janvier 1870, le P. Lacombe y trouva, comme il s'y attendait, Mgr Grandin.

Des entretiens de l'Evêque et du zèlé missionnaire surgirent les plans de campagne que Mgr Grandin luimême va nous faire connaître, dans une lettre aux directeurs de l'oeuvre de la Propagation de la Foi. Nous verrons en même temps, dans cette lettre, le travail déjà accompli parmi les Cris.

à suivre

L'U.R.S.S. CONTINUE A RENFORCER SES ARMEMENTS

Litvinoff, on le sait, avait plaidé à Genève pour le désarmement immédiat et intégral.

Au congrès des Stakhanovistes [ouvriers des nouvelles brigades de choc] qui vient d'avoir lieu à Moscou, Voroshiloff [Commission à la Guerre] a souligné la force actuelle de l'armée rouge et a fait la déclaration suivante:

"Nous devons à tout prix nous efforcer d'obtenir rapidement que l'armement, l'équipement et l'approvisionnement de l'armée rouge ouvrière et paysanne soient les meilleurs du monde. Nous devons arriver à un tel degré de force que plus aucune nation au monde ne puisse exprimer ouvertement sa haine envers nous et se préparer à nous attaquer".

DEVELOPPEMENT DES OEUVRES INDIENNES

(Suite de la page 4)

lièrement chers au "Pape des Missions".

Le vénérable Vicaire Apostolique du Mackenzie

Son coeur a tressailli à l'annonce du prochain voyage en Europe du vénérable Vicaire Apostolique des Glaces Polaires, qui a été l'inséparable compagnon du T. R. Père Général. "J'apprends que Mgr Breynat viendra bientôt à Rome, a-t-il dit dans une récente audience : est-ce bien vrai que Nous aurons le bonheur de le voir?...."

Aurore d'un magnifique renouveau

Disans en terminant que cette visite extraordinaire a été pour tout le personnel missionnaire de nos régions une incomparable réconfort et pour les missions elles-mêmes comme l'aurore d'un magnifique renouveau. Est-ce que cette messe de minuit, célébrée par le T. R. P. Labouré parmi les Indiens à Joussard, et qui marqua la fin de la visite, comme le baptême de sept Esquimaux, à Coppermine, en avait marqué le début, n'en seraient pas un providentiel présage en même temps qu'un éloquent symbole?.... Sur les rudes pays où le démon règna si longtemps, va maintenant s'étendre et s'affermir davantage, par l'intercession de la Vierge Immaculée, Reine des Oblats, et de la Patronne bien-aimée des Missions, Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, le règne d'amour de N.S.J.C.

FETES DE NOEL A LAFOND

(Suite de la page 4)

à la cérémonie si touchante d'ailleurs de la messe de minuit. Les cantiques traditionnels de Noël ont été exécutés durant la messe de l'aurore. Les solistes de la messe de minuit et de la messe de l'aurore ont été Mme P. R. Rouillard, MM. P.-R. Rouillard, L. Fraley, O. Malo, E. Malo, E. Lamoureux. Mme L. Lafond était à l'orgue d'accompagnement.

M. le curé fit le sermon en anglais et en français. L'église était décorée de guirlandes de fleurs et l'autel était entouré d'une auréole de lampions qui en faisait ressortir les lignes.

DE MEILLEURS PRIX

(Suite de la page 6)

par la sécheresse aux Etats-Unis. Le haut de ce mouvement, atteint le 12 avril, fut de 90 cents pour le blé de mai et de 90½ pour le blé de juillet.

Un recul se produisit et les limitations furent fixées. Le marché a depuis reculé jusqu'aux environs du prix fixé par l'Office, mais à la suite de la fixation d'un prix minimum de 90 cents en Argentine, la situation s'est améliorée à Winnipeg.

Le 13 décembre, lorsque le prix argentin était établi, 10,000,000 de boisseaux de blé canadien furent vendus à l'exportation. Les commerçants crurent qu'il en était fait des prix pour le blé.

Perspectives brillantes

Une nouvelle est apparue depuis de la part de l'étranger, et il est question de réduire la réserve canadienne à quelque chose d'approchant la proportion normale de 60,000,000 de boisseaux d'ici le 1er août 1936. Il suffirait pour cela d'exporter quelque 4,000,000 de boisseaux par semaine d'ici la fin de l'année agricole 1935-36.

De fait, comme l'Argentine, l'Australie et la Russie n'exercent qu'une légère pression sur le marché mondial, il semblerait qu'un avenir brillant s'ouvre pour le marché canadien des céréales.

LA SITUATION RELIGIEUSE EN U.R.S.S.

LE SENTIMENT RELIGIEUX PARMI LA POPULATION — PLUS FORT A LA CAMPAGNE QUE DANS LES VILLES — UN QUESTIONNAIRE "SANS-DIEU"

Le "Sans-Dieu" de novembre 1935 publie les réponses du chef des Sans-Dieu, Maroslavsky, et de la femme de Lenine, Kroupskaia, à des questions qui leur avaient été posées de l'étranger:

Question: "Qu'en est-il du sentiment religieux parmi la population?"

Réponse: "Cela dépend des populations: là où il y a plus d'ouvriers, où l'industrie est fortement développée, là où il y a beaucoup de kolkhoses, en règle générale, le sentiment religieux a fortement baissé. A la campagne, il est plus fort que dans les villes, mais il n'y a pas une seule communauté religieuse qui n'ait pas de chiffres exacts concernant ceux qui ont rompu avec la religion; leur nombre ne doit pas être inférieur à 30 à 40 millions, y compris les membres du Parti, les Komsomols et les Pionniers, et ce chiffre est en progression. Il y a des kolkhoses où depuis plusieurs années, les paysons n'ont plus recours aux pratiques religieuses, où il n'y a ni baptêmes, ni mariages religieux, etc. Il y a des dizaines de nouvelles villes où n'existe aucune organisation religieuse." [Yaroslavsky].

Question: "Je voudrais savoir si on donne une éducation antireligieuse aux enfants avant l'âge de 14 ans".

Réponse: "Nous élevons des enfants communautaires, nous élevons des hommes concients; cela en fait des athés". [Kroupskaïa].

Question: "Qu'en est-il de la fermeture des églises en URSS?"

Réponse: "Bientôt il n'y aura plus rien à fermer". [Kroupskaïa]

LES METHODES DE PROPAGANDE

RELATIONS COMMERCIALES AVEC LE CANADA —VIEILLE HISTOIRE QUI SE REPETE — PROPAGANDE COMMUNISTE EN ANGLETERRE

De nouveaux pourparlers auraient lieu sous peu, annonce-t-on avec le représentant des Soviets aux Etats-Unis pour rétablir les relations commerciales entre le Canada et l'Union soviétique. On apprend en même temps que l'Uruguay, le seul pays de l'Amérique du Sud qui avait reconnu l'Union Soviétique, vient de remettre ses passeports au représentant russe en l'avisant de reprendre aussitôt avec tout son personnel le chemin de son pays. Toutes relations diplomatiques entre l'Uruguay et l'Union Soviétique sont rompues, car on a découvert que la légation russe en Uruguay fomentait la révolte dans ce pays et fournissait de l'argent pour renverser le gouvernement établi. C'est une vieille histoire qui se répète, dont l'expérience a été faite dans la plupart des pays qui ont noué des relations avec l'U.R.S.S., et que nous verrons certainement se répéter au Canada si nous sommes assez aveugles pour donner suite aux pourparlers qui ont lieu actuellement.

La "Pravda" insiste sur l'importance d'une conférence anglo-communiste qui vient de se réunir le 7 décembre à Londres, conférence intitulée "Congrès de paix et d'amitié avec l'URSS". Le jour de l'ouverture du Congrès, des meetings, des conférences et des représentations cinématographiques pro-soviétiques devaient avoir lieu dans plusieurs villes.

Il s'agit pour les Soviets de profiter de la tension anglo-italienne pour mieux s'implanter en Angleterre. Cela ne les empêche pas, par ailleurs, d'intensifier leur action pour la bolchévisation des Indes britanniques.

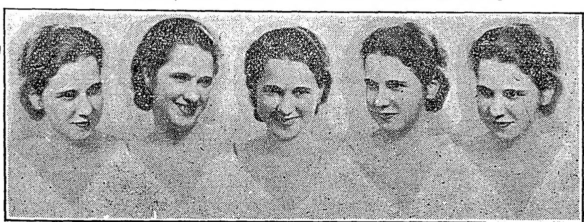
La "Pravda" annonce que dans certaines régions de l'URSS on a dû fermer des écoles secondaires faute de combustible.

TORONTO — On rapporte que toutes les banques à charte du Canada essaient de consolider plusieurs de leurs bureaux locaux.

MONTREAL — William Haynes, expert en ballistique à l'école Polytechnique a été trouvé tiré à mort.

BUENOS-AYRES — Depuis que le président de l'Argentine a mis en pratique son plan d'économie dirigée, il a fait sortir graduellement le pays de la dépression, rapporte-t-on.

"LES CINQ JUMELLES DIONNE. . . A 21 ANS"



Telle est la légende qui accompagne cette photo dans un magnifique album dédié à "La Femme Canadienne-française," sous la couverture de "l'Almanach de la langue française" récemment paru aux Editions Albert Levesque. (Studio Larose)

L'optimisme est une des sources d'eau vive qui découle d'une foi trempée et agissante.

L'optimisme est comme le bien, il monte graduellement et s'affirme, tandis que le pessimisme, comme le mal est rapide, il descend.

Si Notre-Seigneur agrée la petite lampe, dont la flamme tremblante s'élève et s'abaisse, tout comme pour représenter les palpitations d'un coeur vivant, il veut surtout des lampes humaines, étincelantes de foi, ardentes d'amour, agitée devant Lui par les douces émotions de l'espérance [Père Montsabré].

PETITES NOUVELLES

LONDRES — Le Comité Consultatif sur les Droits d'Importation du Royaume-Uni donne avis qu'il a reçu des demandes relatives à des augmentations des droits d'importation sur les produits suivants:—les amidons de riz, de millet, et de sarrasin, ainsi que la farine de maïs et quelques autres produits.

BUFFALO — Cinq personnes sont mortes et cinq autres sont dans les hôpitaux à la suite d'une explosion de gaz qui a détruit une maison de trois étages dans le quartier des Italiens le matin du Jour de l'An.

SUISSE — La série annuelle Pro Juventute, paru le 1er décembre, sujette comme d'habitude à une surtaxe destinée aux oeuvres de jeunesse, reste dans la note traditionnelle. On y voit, à part l'effigie d'une célébrité suisse, trois jolis minois symbolisant les trois races de l'aimable pays de Guillaume Tell: 5c x 5c, vert, une jolie fille de Bâle: 10c x 5c, rouge, une Lucernoise, et 20c x 5c, une Genevoise. Le 30c x 10c bleu, est consacré à Etienne Franscini, homme d'Etat né à Bodio, dans le Tessin, 1796, mort à Berne, 1857, qui s'employa particulièrement à relever le niveau de l'instruction dans son canton.

Ces vignettes lancées tous les ans forment une galerie grandissante des plus instructives.

BERLIN — L'Allemagne avertit la Société des Nations de s'occuper en premier lieu de ses propres membres, en réponse au rapport de James-G. McDonald, ancien haut commissaire de la Société pour les réfugiés d'Allemagne, qui a demandé à Genève de sévir contre la persécution des Israélites dans le Reich.

OTTAWA — La Police Montée du Canada n'a pas encore résolu le mystère de la disparition du Père Honoré Pigeon, missionnaire à la Baie d'Hudson. Le Père Pigeon est disparu depuis octobre 1934.

OTTAWA — Un bulletin a été récemment préparé sur les volailles de consommation par un sous-comité national; il explique les développements qui ont eu lieu en ces dernières années dans l'amélioration du type de volaille de consommation, afin de guider les inspecteurs et les propriétaires de volailles. L'auteur insiste tout spécialement sur le type du corps tout en rappelant aux éleveurs que l'alimentation appropriée et les bonnes conditions environnantes sont nécessaires pour obtenir ce fini et cette tendresse de la chair que l'on exige dans les types supérieurs de volailles de consommation.

UNE LETTRE TOUCHANTE

DATEE DES TRANCHEES LE 18 JUIN 1915 — UN SOLDAT CANADIEN ECRIVAIT A SA MERE — ON RECHERCHE ENCORE LA MERE DE CE SOLDAT

Une lettre d'un soldat canadien à sa mère, écrite il y a vingt ans, quelques minutes avant de se lancer dans une attaque qui devait lui coûter la vie, est aujourd'hui en possession du bureau des dossiers au ministère de la défense nationale. Cette lettre ne parvint jamais à destination, et maintenant si la mère est encore vivante elle recevra une missive qui donne une idée véritable de l'esprit magnifique dont les bataillons canadiens outre mer étaient animés.

La lettre et autres documents tombèrent en possession d'un officier de l'armée britannique au cours d'un récent congé en France. Ils avaient été abandonnés par les Allemands à la ferme Canteleux, entre Givenchy et La Passée. Le 1er bataillon d'infanterie canadienne se trouvait justement dans ce voisinage lorsque sonna l'attaque du 18 juin, 1915.

Apparemment l'auteur de la lettre et trois canadiens furent ensevelis à cet endroit par les Allemands et leurs papiers personnels oubliés accidentellement. Les propriétaires de la ferme s'en emparèrent et les remirent récemment à l'officier britannique qui les fit parvenir au bureau des documents.

Ecrite au crayon indélébile, la lettre est datée des "Tranchées, centième anniversaire de Waterloo, 18 juin, 1915." en voici quelques extraits.

"Quleques mots à vous et à papa avant que nous entreprenions la tâche la plus difficile que nous avons eue jusqu'ici. Nous sommes dans la première tranchée en avant et attendons l'ordre de "fixer les baïonnettes" et d'"y aller" comme la vieille garde, il y a cent ans aujourd'hui, dans les plaines de Waterloo.

"Le général du premier détachement canadien nous a adressé la parole, ce matin, et nous annonça que le 1er bataillon avait été choisi pour l'attaque. La compagnie no 4 [la mienne] doit ouvrir le feu.

"Nous savons tous exactement ce qui doit être fait. Pour le moment, assez parlé. Si par bonheur, je trompe la mort cette fois-ci, je vous en écrirai plus long au retour.

"Dites à papa que j'ai beaucoup apprécié sa dernière lettre, mais je fus si occupé.... On a substitué, au 1er bataillon, des carabines Lee Enfield aux fusils Ross qui demandent beaucoup de soins, et je vous assure, que lorsque vous êtes occupé dans l'armée, l'ouvrage se poursuit jour et nuit.

"Ce soir des douzaines d'entre nous seront faits prisonniers. Cette lettre est peut-être notre dernier entretien. Si tel est le cas, je tiens à vous dire combien je suis fier de vous et de papa, car lorsque l'attaque aura sonné, je serai prêt, et ce qui est plus.... ferme.

"Je réalise assez bien que le courage n'est pas une chose que l'on acquiert personnellement, mais une chose héréditaire, ainsi vous et papa comprendrez le motif de ma fierté.

"Je suis allé à l'église ce matin, mais quoique incapable de recevoir en espèces la Sainte Communion, je la reçus en esprit, et si maintenant je tombe, je suis prêt".

Les autorités ont refusé de divulguer le nom de ce soldat et on fait des efforts pour localiser sa mère. On la croit maintenant résidante de la Californie.

AVIS

le 31 déc., 1935.

A ceux qui la présente verront:—

Un groupe de franc-tenanciers du canton de Ballater, au sud de Falher, ouvriront une école entre le 15 et 20 janvier, et ils me prient de m'adresser à vous en leur nom pour demander une institutrice bilingue. De 18 à 20 enfants fréquenteront l'école, dont deux seulement iront au grades 4 et 6 respectivement. Les autres seront des primaires dans toute la force du mot. Les pétitionnaires s'engagent à payer à l'institutrice $50 par mois scolaire. Elle pensionnera chez l'un des intéressés, à deux milles de l'école, mais on la voyagera matin et soir, en compagnie de deux enfants de la maison de pension. La pension sera de $15 ou $18 par mois.

Toute correspondance à cet effet devra être adressée à M. Henri Villeneuve, District Ballater, Falher, Alta.

Bien à vous,

J.-L. Binet, O.M.I.

BONNE DEMANDEE

Jeune couple marié, respectable, sans enfants, travaillant tous les deux dans un bureau, demande le service d'une servante Française des vieux pays; doit être propre, bonne ménagère et cuisinière, honnête et dépendable. Avantage exceptionnel pour personne qui désire être tranquille et se faire un chez-soi permanent. Donnez tout renseignements nécessaires tels que âge, expérience, références, etc., à boite O.J.G.

BOSTON — Un homme a été tué et un autre blessé au cours d'une bataille que la police croit être le commencement d'une guerre entre bandes de gangsters. Le bandit décédé est, James-E. Buckley, 26 ans, qui a un long record judiciaire.